

# AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 14 MARS 1995

C A H I E R

Agenda Culturel Page B6  
Culture Page B8  
Économie Page B2  
Les sports Page B5

## ÉDUCATION

## UNE POLITIQUE DE LA PETITE ENFANCE

## Quoi, pourquoi et comment?

**A** l'aube des États généraux, fait son entrée en force dans le paysage québécois l'idée d'une prise en charge précoce de la petite enfance par le système scolaire. Cette option est portée, on l'a vu récemment, par une rare unanimité du milieu de l'éducation.

Chez nos voisins, la Commission royale sur l'éducation de l'Ontario vient de faire à ce propos des propositions nettes. On va jusqu'à suggérer, dans le contexte de pénurie budgétaire que cette province connaît elle aussi, d'abolir une année en bout de piste du cursus pré-universitaire pour procéder à une telle scolarisation de la petite enfance.

Cette idée mérite-t-elle la quasi-unanimité avec laquelle on l'accueille ici? Cela dépend du contenu dont on la dote. Pour ma part, rien ne me serait aussi cher que d'être reconnu pour avoir été «du côté des enfants». Rien ne m'attristerait autant que d'avoir prôné quelque chose qui ne soit pas totalement en leur faveur. Mais je dois honnêtement dire qu'il reste à mon sens des questions à poser.

«L'enfance. Qui peut nous dire quand ça commence? Qui peut nous dire quand ça finit?» Chantant cela, le Vieux Brel avait bien raison. Car il y a une grande variabilité de la notion d'enfance. Les âges chronologiques qu'elle recouvre, ce qu'on met sous ce vocable (l'enfance), ce qu'on se propose d'en faire, tout cela varie considérablement selon les moments de l'histoire et selon les sociétés.

En tant que candidat à la scolarisation, on n'a guère porté d'attention à la petite enfance avant le XIX<sup>e</sup> siècle. Le point de vue qui prévalait généralement était celui de Platon, avancé il y a près de 2500 ans: avant 6 ou 7 ans, c'est l'âge des jeux. Des jeux et des premiers apprentissages, certes, mais fondés sur le jeu.

La psychologie contemporaine, Piaget en tête, confirme dans une certaine mesure ce point de vue: car c'est autour de cet âge-là qu'apparaît le stade que Piaget nomme «opérateur concret», qui rend l'enfant apte aux premiers apprentissages scolaires.

Mais la notion d'enfance n'est pas que psychologique ou biologique: elle est aussi culturelle. L'enfance, il faut le rappeler, n'est pas ce qu'elle est: elle est aussi ce qu'on veut qu'elle soit.

A partir de Jean-Jacques Rousseau, au XVIII<sup>e</sup> siècle, une attention particulière est portée à la petite enfance. Sous l'impact de divers courants idéologiques, on en vient à prôner sa prise en charge éducationnelle. C'est l'époque des pédagogues de la petite enfance qui s'ouvrent: ces gens-là sont toujours des esprits généreux, progressistes, libéraux, voire révolutionnaires.

En Allemagne, les «Kindergarten» font leur apparition; en Italie, Maria Montessori ouvre, en milieu défavorisés, ses «Casa di Bambini»; la France opte elle aussi pour le modèle des «Jardins d'enfants»; Robert Owen, le socialiste anglais, ouvre pour ses ouvriers des écoles destinées aux tout-petits. On lit même, sous la plume d'un esprit aussi éclairé que Bertrand Russell — qui est alors à la tête d'une école primaire et qui sait de quoi il parle — qu'un enfant de six ou sept ans saura déjà lire. Mieux: la chose est avancée par Russell comme une évidence!

Les piétistes américains du XIX<sup>e</sup> siècle ne l'auraient pas contredit: ils souhaitaient eux aussi que leurs enfants apprennent à lire très tôt. Il leur fallait puisqu'ils devaient, le plus vite possible, pouvoir fréquenter la Bible d'eux-mêmes.

Ces protestants américains, il faut le rappeler, sont les ancêtres du programme Head Start, amorcé aux États-Unis dans les années soixante, programme sur lequel repose aujourd'hui, pour une bonne part, l'argumentation des zéloteurs d'une scolarisation hâtive.

Il y a d'excellentes raisons pour les suivre. Et on a beaucoup insisté, aux États-Unis comme en Europe, sur les vertus palliatives et curatives d'une telle scolarisation précoce. Palliatives: par elle, les inégalités sociales seraient en partie compensées; curatives: la violence et les autres tares sociales seraient diminuées.

Tout semble donc militer en faveur de cette idée. Mais les Piétistes ont pourtant renoncé à leur projet. Pour être franc, les recherches actuelles sont loin de montrer aujourd'hui qu'ils aient eu entièrement tort: et on ne saurait sans mentir chanter trop haut les louanges de la scolarisation précoce, même si ses mérites sont, à certains égards, bien réels.

Revenons donc chez nous. Qui niera qu'il y a, dans tout ce débat, un enjeu économique majeur et que celui-ci se pose concrètement en termes de sous et de postes pour les gens et les centrales syndicales concernées? Dans la chanson citée plus haut, Brel conclut: «Mon père était un chercheur d'or. L'ennui, c'est qu'il en a trouvé». En effet...

Mais cela seul ne suffirait pourtant pas à justifier mon malaise et mes hésitations à me joindre au chœur des chantres de la scolarisation hâtive.

La prochaine fois, j'expliquerai les raisons qui peuvent inciter à mettre des bébés dans ce concert. On se demandera alors ce que devrait être une politique de la petite enfance du point de vue éducationnel; pourquoi on devrait en formuler une; et ce qu'on doit demander aux pratiques qu'il conviendrait de mettre en place.

Normand Baillargeon est professeur au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

## La formation professionnelle

## Réapprendre son métier

Les commissions scolaires se concurrencent pour le perfectionnement

LOUIS LAFRANCE

**C**laude Guérin, âgé de 53 ans, travaille sur le système d'injection d'un impressionnant moteur diesel sous le regard attentif d'un enseignant. Demain, à son arrivée au garage de la compagnie Natrel, il pourra mettre en pratique ses nouvelles connaissances. Ce quinquagénaire est devenu mécanicien à l'âge de 16 ans après avoir suivi «un petit cours de mécanique à Saint-Jérôme».

La révolution dans la mécanique, avec l'intrusion massive de l'électronique, a obligé une compagnie comme Natrel à parfaire les compétences de ses mécaniciens qui ont pour la plupart appris «le métier sur le tas». «Je me suis rendu compte qu'il m'arrivait d'enlever des pièces pour rien, reconnaît l'élève. Il y a tellement de changements technologiques. Nous n'avons pas le choix d'évoluer.»

La compétition mondiale et le développement effréné de la technologie forcent les entreprises à recycler leurs employés. Terminée l'époque du même boulot jusqu'à la retraite. «Maintenant, une carrière sera composée de quatre à six formations», explique Yvan Ouellet, directeur du service de la formation professionnelle de la CECM.

Les spécialistes le répètent *ad nauseam*: le Québec affiche un des pires dossiers en matière de formation professionnelle. Malgré quelques rares projets, comme l'école aérospatiale de la CECM, les entreprises québécoises s'impliquent très peu en matière d'éducation.

Ce sont plutôt les commissions scolaires qui courtisent les entreprises. Et, à défaut d'une formation en alternance entre l'école et l'entreprise, les commissions scolaires se concurrencent avec leurs multiples programmes de recyclage de la main d'œuvre. Une situation qui mine l'établissement d'un partenariat équilibré entre l'entreprise et une école publique qui compte sur «cette source de financement de plus en plus substantielle», avertissait le Conseil supérieur de l'éducation en 1992.

À la CECM, les conseillers pédagogiques affectés aux entreprises deviennent à l'occasion des vendeurs à la recherche de nouveaux clients. «Il faut se faire connaître, dit Yvan Ouellet, directeur du service de la formation professionnelle. La CECM est un agent important de développement économique. Elle doit être en relation d'affaires.» En un an, les recettes provenant de la formation aux entreprises ont passé de 100 000 à 500 000 dollars. Avec une «surplus» de 10 à 15 % sur les contrats, c'est donc plus de 50 000 dollars qui sont investis, entre autres, dans le renouvellement du matériel.

Pour son programme, Natrel, une filiale d'Agropur, a fait appel aux services du conseiller pédagogique Gaston Bilodeau pour qu'il mette sur pied avec les spécialistes de la CECM, une session de formation de 130 heures pour six mécaniciens de la compagnie. Une aubaine. Pour 10 000 dollars, la commission scolaire fournit le local, l'enseignant et tout le matériel. Un service cinq étoiles: un professeur de la CECM s'est rendu sur les lieux pour évaluer les besoins de l'entreprise et le niveau des mécaniciens. Les cours se donnent à l'École des métiers de l'automobile, à raison de trois après-midi par semaine.

## L'enseignement sur place

Et si les employés ne peuvent quitter leur lieu de travail? Pas de problème, un enseignant de la CECM ira donner la formation dans les locaux de l'entreprise. C'est le cas de la compagnie Leader de Boucherville qui œuvre dans les plastiques. Michel Côté s'y rend chaque mercredi soir pour enseigner les rudiments de l'injection de plastique. «Il faut qu'ils puissent visualiser ce qui se passe lorsque le plastique est injecté dans le moule», précise M. Côté. Ce dernier insiste sur la compréhension des nouveaux tableaux numériques des machines récentes.

La comme ailleurs, les besoins de formation sont énormes. Le contremaître Robert Côté a laissé l'école en secondaire 4. Même s'il travaille dans ce secteur depuis neuf ans, il n'a jamais reçu une formation sur les plastiques. Comme une multitude d'ouvriers québécois, il a appris son métier en se mettant les mains à la pâte. «Le cours me permet de comprendre certaines actions que je posais», dit-il.

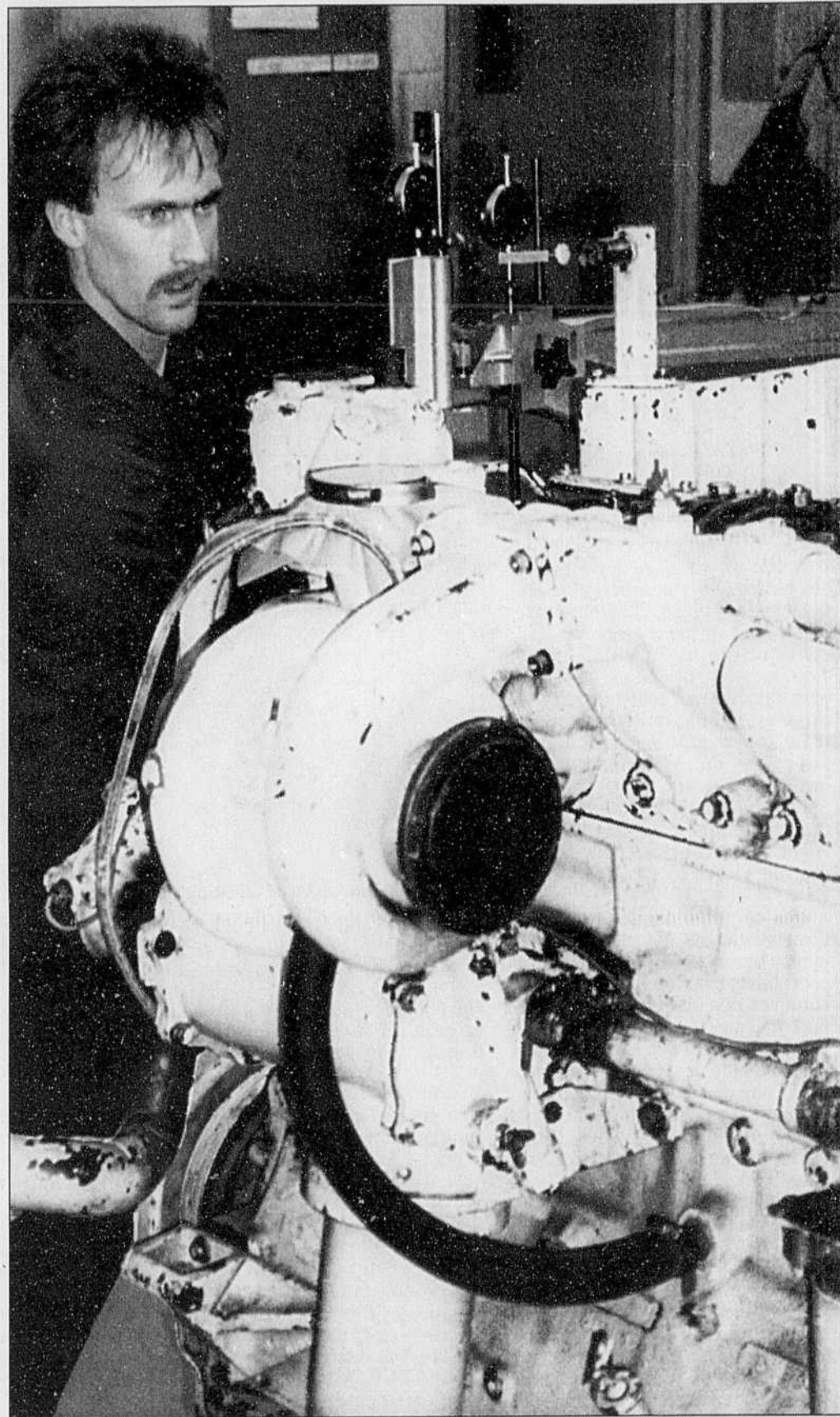
Les contrats de formation avec les entreprises permettent de tisser des liens, selon Yvan Ouellet de la CECM. Il donne comme exemple la compagnie Hitachi qui prête gratuitement du matériel d'imprimerie à une école de la CECM. En retour, l'atelier de la CECM sert de salle de montre pour les vendeurs de la compagnie Hitachi: les acheteurs potentiels peuvent ainsi voir les machines en opération.

Tout cela est bien, mais les compagnies québécoises devront faire plus. Les problèmes budgétaires du gouvernement combinés aux coûts exorbitants de la révolution technologique vont rapidement conduire la formation professionnelle dans une impasse. «Lorsque nous achetons des ordinateurs, ils sont désuets six mois plus tard, constate froidement Yvan Ouellet. Et ici, on parle d'objet d'une valeur de 4000 dollars, alors imaginez une machine-outil de 250 000 dollars. (...) À l'école d'administration, de commerce et de secrétariat, la CECM vient d'investir 1,25 million de dollars. Avec les nouvelles exigences du ministère, nous devons injecter 700 000 dollars supplémentaires. Je ne sais pas comment on va y arriver sans la collaboration des entreprises.»

Louis Lafrance est journaliste indépendant.



La compagnie Leader, spécialisée dans les plastiques, s'est aussi prévalu des programmes de formation offerts par la CECM.



Cet employé de Natrel met en pratique ses connaissances nouvellement acquises.

## Le modèle européen

**P**endant qu'au Québec on assiste à un timide rapprochement entre l'école et le monde du travail, en Europe de l'ouest il y a des lustres que la formation professionnelle est une responsabilité partagée entre l'institution scolaire et l'entreprise. Un industriel européen serait sans doute médusé à la vue de la charge du Conseil du patronat contre le projet de la ministre Louise Harel d'obliger les entreprises québécoises à investir l'équivalent de 1 % de leur masse salariale dans la formation de leurs employés.

En Suède, dans chaque commune, des représentants patronaux, syndicaux et de l'État se chargent de la mise en œuvre d'activités éducatives en milieu de travail. «Dans les classes de la fin du primaire (l'équivalent ici du premier cycle du secondaire), tous les élèves doivent acquérir un minimum de six semaines d'expérience de travail», écrit Christian Payeur, analyste à la CEQ et auteur de *S'engager pour l'avenir*. Et ceux qui se dirigent vers la filière professionnelle à l'école secondaire ont droit à un minimum de neuf mois de travail en entreprise qui s'intègre dans une formation de trois ans.

C'est probablement en Allemagne où les entreprises sont les plus impliquées dans la formation professionnelle. Pendant trois ans, l'étudiant consacre deux jours par semaine à l'école tandis que le res-

te de son temps est passé dans une entreprise. Même si elles sont tenues de collaborer avec les syndicats et l'État, pour l'essentiel, ce sont les Chambres de commerce et d'artisanat qui supervisent les stages et déterminent les examens finaux donnant accès au diplôme.

Un tel pouvoir des entreprises sur la formation professionnelle est évidemment de pair avec des responsabilités financières: les coûts de la formation initiale en entreprise sont assumés par le patronat. Par ailleurs, l'élève-apprenti reçoit un salaire, bénéficie de la protection syndicale et se voit souvent engagé par l'entreprise à la fin de sa formation.

Pour plusieurs observateurs, le miracle allemand est en partie la conséquence de cette profonde implication de l'entreprise dans la formation professionnelle qui lui assure une main d'œuvre polyvalente et d'une grande qualité.

Récemment, les employeurs allemands se sont opposés au projet gouvernemental de financer des écoles où la totalité de la formation professionnelle serait dispensée. On croirait rêver: voilà des employeurs qui refusent une réduction de leur contribution financière à l'éducation! En Allemagne, le patronat est prêt à tout pour garder le contrôle sur la formation professionnelle de leurs futurs employés.

L. L.

# LE DEVOIR ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↑ +4,96	↑ +10,37	↓ -10,38	↓ -0,39	↑ +3,20
2069,47	4177,91	4025,23	70,68	385,00

La septième banque des États-Unis victime des produits dérivés

## Le titre de Bankers Trust s'effondre de 16 %

New York (AFP) — Le titre de Bankers Trust, la septième banque américaine, s'est effondré de 16 % hier à Wall Street après l'annonce de pertes liées aux produits dérivés et aux opérations en Amérique latine.

Bankers Trust a annoncé vendredi, après la fermeture des marchés, qu'elle prévoyait une perte après impôts pouvant aller jusqu'à 125 millions \$ US (1,50\$ US par action) au premier trimestre 1995. Son titre chutait de 7 \$ US dès la reprise de la cotation hier à Wall Street et perdait 9,87 \$ US à 51,50 \$ US à la clôture. Les actions des autres grandes banques américaines ont également cédé du terrain mais dans une moindre mesure.

JP Morgan, la seule banque retenue dans le Dow Jones, l'indice des 30 valeurs vedettes, perdait 2,25 \$ US (3,6 %) à 61 \$ US et participait à la baisse de la grande bourse new-yorkaise. Chase Manhattan cédait 75 cents à 35 \$ US, Citicorp 25 cents à 41,62 \$ US, et Bankamerica 12 cents à 47,25 \$ US.

Les opérateurs sont effrayés par les perspectives d'évolution sur les produits dérivés, ces

contrats financiers complexes qui ont fait perdre des centaines de millions de dollars à des entreprises et établissements publics aux États-Unis ou ailleurs dans le monde. Récemment la Barings, la plus ancienne banque d'investissement britannique, a perdu 1,5 milliard \$ US sur ces produits financiers.

Ils ne voient pas non plus de rétablissement à court terme sur les marchés latino-américains entraînés dans la tempête financière qui secoue le Mexique.

### Sous surveillance

La firme de notation financière Standard & Poor's a révisé hier de stables à négatives les perspectives d'évolution de sa note de la dette de Bankers Trust. Moody's avait de son côté placé sous surveillance avec implications négatives la dette à long terme de Bankers Trust, dès l'annonce vendredi soir. Les activités sur les produits dérivés sont au coeur de la stratégie de placement de la banque, a relevé Standard & Poor's, et les activités de courtage devraient rester extrêmement volatiles, à l'image de ce qui se passe aujourd'hui en

Amérique latine.

Selon le *Wall Street Journal* d'hier, la banque envisage de supprimer 10 % de ses emplois, soit 1500 postes, à la suite de ces pertes. Bankers Trust s'est refusé à tout commentaire.

Bankers Trust avait enregistré un sérieux recul de son bénéfice net au quatrième trimestre 1994, à 101 millions \$ US (1,18 \$ US par action) contre 279 millions (3,25 \$ US par action) un an auparavant.

La banque a connu de nombreux déboires avec les produits dérivés et est toujours en procès avec Procter & Gamble. Fin décembre, Bankers Trust avait accepté de payer une amende de 10 millions \$ US pour mettre fin à des accusations des autorités fédérales selon lesquelles elle avait enfreint la loi dans ses transactions sur des produits dérivés avec la société Gibson Greetings.

Il s'agissait du premier règlement impliquant les autorités fédérales d'un problème lié aux produits dérivés. Aux termes de l'accord Bankers Trust avait également accepté d'engager un consultant indépendant pour examiner toutes ses opérations de produits dérivés depuis 1991.

Malgré son endettement important

## S&P refuse de comparer le Canada au Mexique

Toronto (PC) — Le Canada n'a rien d'un « Mexique du nord », mais il connaît effectivement un grave problème de dette, a déclaré hier une représentante de l'influente agence de notation américaine Standard & Poor's.

Le Canada est loin de l'expérience mexicaine et il n'est pas menacé d'une crise imminente de la dette, a dit Cathy Daicoff, mais les cotes de crédit du Canada sont comparables à celles de plusieurs pays européens dont la dette a grimpé de façon spectaculaire.

Il y a quelques semaines, le *Wall Street Journal* publiait un éditorial dans lequel il comparait le Canada au Mexique, et affirmait que le Canada était en voie de devenir membre honoraire du tiers monde à cause de sa dette, détenue en bonne partie par des étrangers. Le journal a atténué le ton de ses critiques à la suite du dépôt, le mois dernier, du budget fédéral, et un éditorial subséquent signalait que le Canada s'efforce de se sortir de son endettement.

Standard & Poor's a confirmé la

plupart de ses cotes pour le Canada mais a porté la perspective de la dette canadienne en devises étrangères de stable à négative, ce qui signifie que sa cote pourrait être réduite à tout moment au cours des deux ou trois prochaines années, a indiqué Mme Daicoff au cours d'un appel-conférence avec l'économiste David Rosenberg, de Nesbitt Burns.

Moody's, une autre agence de notation américaine, révisé la dette canadienne avec possibilité de baisse. Mais le Canadian Bond Rating Service a changé la perspective de la cote du gouvernement canadien de négative à stable à la suite du budget.

Mme Daicoff a estimé que le Canada avait beaucoup d'éléments en sa faveur, y compris une économie diversifiée, orientée vers l'exportation, ainsi qu'une abondance de ressources naturelles. Ses perspectives politiques paraissent encourageantes, en dépit du référendum québécois sur l'indépendance, a-t-elle dit. Elle a par ailleurs félicité plusieurs provinces pour avoir réduit leur déficit et équilibré leur budget.

## Tous les employés d'entretien du CP ont débrayé

Des comptables, des avocats et des statisticiens doivent porter des casques blancs

ALLAN SWIFT PRESSE CANADIENNE

CP Rail a fermé quelques petites lignes et redéployé des travailleurs pour garder ouvertes ses principales voies hier, alors que les derniers de ses 3200 employés d'entretien entraient en grève.

Les employés du sud de l'Ontario, de l'Alberta et du Québec ont ainsi rejoint leurs collègues du reste du pays, qui ont quitté leur travail par étapes depuis mercredi dernier, pour être immédiatement mis en lock-out.

La compagnie ferroviaire, pendant ce temps, a commencé à envoyer ses cols blancs pour réparer des voies entre Montréal et Vancouver.



PHOTO PC

Un policier du CP tentait hier de frayer, pour un camion, un chemin à travers une ligne de piquetage dressée à Montréal.

Des comptables, des avocats et des statisticiens se sont ainsi vu remettre des casques blancs et ont dû apprendre, par exemple, « comment soulever des objets lourds sans se faire mal au dos », a expliqué le porte-parole de CP, Tim Humphreys.

Ken Deputch, vice-président de la Fraternité des employés d'entretien, a dit que le printemps pouvait amener des pluies et des soulèvements de voies, rendant dangereux certains déplacements de trains de marchandises.

« Nos membres disent qu'ils resteront dehors aussi longtemps que ça prendra », ajoute-t-il. Les employés d'entretien en lock-out ne reçoivent aucune paye de grève.

Les syndicats — dont les contrats de travail sont échus depuis 15 mois — ont assuré qu'ils ne prendraient pas d'actions pouvant affecter Via ou les trains de banlieue. Mais les services de trains de passagers utilisant les voies de CP pourraient être affectés par le

conflit de travail.

La ministre fédérale du Travail, Lucienne Robillard, a rejeté l'appel du Parti réformiste à intervenir. « Il est clairement prématuré de parler d'une loi », a-t-elle dit devant la Chambre des communes.

La ministre s'est dite encouragée par l'entente survenue dimanche entre CP et trois petits syndicats représentant 2880 employés de bureau, électriciens et contrôleurs.

Bien qu'une douzaine de lignes en Ontario, en Colombie-Britannique et sur l'île de Vancouver aient été fermées temporairement par CP, cela n'a eu que des effets limités sur les compagnies de transport.

## Les banques centrales prévoient d'autres corrections

Bâle (AFP) — Les gouverneurs du G10 réunis hier à Bâle ont déclaré d'une voix commune qu'ils « s'attendaient » à ce que le mouvement de corrections intervenu vendredi sur les marchés des devises « continue », a rapporté Hans Tietmeyer, le président de la Bundesbank. Les banques centrales vont, en tout cas, « continuer à coopérer étroitement dans les jours qui viennent », a-t-il continué. Les gouverneurs estiment que « certaines exagérations » sont intervenues sur les marchés des devises, la semaine dernière.

Les politiques monétaires peuvent contribuer à ramener le calme sur les marchés « en continuant d'assurer la base d'une croissance non inflationniste » mais aussi « en contribuant à stabiliser la situation sur les marchés des changes », a dit M. Tietmeyer parlant au nom de tous les gouverneurs réunis à Bâle. Les décisions concernant ces contributions des banques centrales « doivent être prises au niveau de chaque pays ». Chacun « doit décider de la politique appropriée », a dit le responsable monétaire allemand, refusant d'en dire plus sur les politiques qui sembleraient, à ses yeux, appropriées.

Dans le contexte tumultueux actuel, il est également « important que les pays s'adressent à leurs problèmes fondamentaux de façon crédible », a-t-il noté. Les gouverneurs du G10 (États-Unis, Japon, Allemagne, Grande-Bretagne, France, Canada, Italie, Belgique, Suisse, Suède et Pays-Bas) ont consacré toute leur réunion mensuelle de ce lundi aux problèmes actuels des marchés des devises et n'ont pas du tout parlé des marchés des dérivés, a précisé M. Tietmeyer. Les conséquences sur la croissance et l'inflation des tumultes intervenus sur les marchés des changes « ne peuvent pas être évaluées » d'une façon définitive car ce développement est trop récent, a continué M. Tietmeyer. « Cela dépend combien de temps durera la situation », a-t-il dit.

Les désordres des dernières semaines sur les marchés des devises ont, rappelle-t-on, conduit à une dévaluation de deux monnaies du système monétaire européenne (l'escudo portugais et la peseta espagnole) tandis que d'autres étaient secouées. Parallèlement, le dollar américain s'est effondré. Les banques centrales ont dû intervenir, notamment la banque de France et la Bundesbank, pour défendre le franc français attaqué. Interrogé sur la similarité ou les liens qui pourraient exister entre la crise du dollar et celle vécue par les monnaies européennes, le président de la Bundesbank s'est borné à reconnaître qu'elles avaient « des interactions ».

## Pétromont renoue avec les profits

FRÉDÉRIC TREMBLAY PRESSE CANADIENNE

Après quatre années de pertes consécutives, la société Pétromont est enfin sortie du rouge. L'entreprise prévoit réaliser, cette année, un profit net de quelque 40 millions \$, sur des revenus estimés à 425 millions \$.

La compagnie, propriété à parts égales de la Société générale de financement et d'Union Carbide, profite ainsi d'un redressement marqué des prix du polyéthylène sur les marchés, a fait savoir Louis Rail, porte-parole de Pétromont, au cours d'un entretien accordé, hier, à La Presse Canadienne. Le polyéthylène, qui est un composé qui sert à la fabrication de différents types de plastique, se vend aujourd'hui au prix de 1400 \$ la tonne, comparativement à 850 \$ au début de l'année dernière.

pour construire un nouveau site de production à Montréal-Est.

A Varennes, la capacité de l'usine avait ainsi été portée de 225 000 tonnes à 265 000 tonnes. Les installations de Pétromont, à Varennes, servent à la fabrication de gaz d'éthylène et de différents produits associés. L'éthylène est ensuite expédié vers l'usine de Pétromont, à Montréal-Est, pour permettre la production de polyéthylène. Un pipeline sous-fluvial permet un transport direct du gaz d'éthylène de Varennes à Montréal-Est.

En plus de ce programme d'investissements de 220 millions \$, Pétromont a aussi injecté un autre 15 millions \$ l'été dernier pour accroître la capacité de production de son usine de Montréal-Est. On peut dorénavant y produire annuellement 275 000 tonnes de polyéthylène, comparativement à 200 000 tonnes auparavant.

En 1994, Pétromont a essuyé une perte nette de 8 millions \$, sur des ventes de 288 millions \$. Si les divisions de Pétromont pour l'année 1995 se concrétisent, c'est dire que la société verra son chiffre d'affaires augmenter de tout près de 50 % par rapport à l'an dernier, alors que les bénéfices pourraient s'accroître de 48 millions \$. Depuis 1991, les pertes totales de Pétromont ont atteint 175,6 millions \$, soit une moyenne annuelle de 43,9 millions \$. Les revenus, de leur côté, se sont élevés à 1 milliard \$, soit en moyenne 250 millions \$ par année.

Outre l'augmentation du prix du polyéthylène, les investissements importants réalisés par Pétromont, au cours des dernières années, avaient en quelque sorte préparé l'entreprise à bénéficier au maximum d'un redressement des prix. La société a abaissé ses coûts fixes de 40 % depuis 1991, soit une économie de 30 millions \$.

Au début de la récession (1991-92), Pétromont avait investi quelque 220 millions \$ pour accroître la capacité de production de son usine de Varennes, sur la rive sud de Montréal, et

**Bonne nouvelle pour les employés**

Ce retour à la rentabilité constitue une bonne nouvelle pour les employés de l'entreprise, qui ont été durement touchés ces dernières années par les difficultés éprouvées par la société. Au nombre de 980 en 1991, on ne compte plus aujourd'hui que 500 travailleurs chez Pétromont (répartis à peu près également à Varennes et Montréal-Est).

Lorsque la récession a frappé le plus durement, les employés avaient aussi dû consentir à verser l'équivalent de 9 % de leur salaire à l'entreprise sur deux ans (1991-1992). Or, M. Rail a fait savoir que les travailleurs pourraient bien recouvrer ces sommes au cours des deux prochaines années, en vertu des modalités de leur contrat de travail. Les ententes, signées l'automne dernier, ont une durée de cinq ans et s'apparentent à une forme de contrat social entre les employés et Pétromont. Ces nouvelles conventions collectives prévoient des mécanismes de bonifications salariales liées à la rentabilité de l'entreprise.

**Déjeuners d'affaires**

**LE BISTRO ST-DENIS**  
BAR-RESTAURANT

- Lunch d'affaires de 7,75 \$ à 11,95 \$
- Table d'hôte quotidienne du lundi au samedi - fermée le dimanche

1738, rue Saint-Denis, Montréal 842-3717

**Bientôt 16 ans**

Cuisine italienne **DRIMADONNA** Bar sushi

Table d'hôte le midi seulement à partir de 9,75 \$

3479, boul. St-Laurent réservations 282-6644

FAITES PARTIE DES DÉJEUNERS D'AFFAIRES • COMPOSEZ LE 985-3322

**ON LUI DIT QU'IL PERD LA MÉMOIRE**

**MAIS C'EST LUI QU'ON OUBLIE.**

Donnez généreusement pour notre mission d'amour.

4624, rue Garneau, Montréal (Québec) H3J 3S7 Tel: (514) 527-8653

**ING CANADA**

**Suzanne Masson**

M. Yves Brouillette, Président et chef de la direction de ING CANADA, a le plaisir d'annoncer la nomination de Mme Suzanne Masson au poste de Première vice-présidente aux services corporatifs.

Mme Masson coordonnera les programmes de ressources humaines et de communications des compagnies du groupe et agira à titre de Secrétaire.

Diplômée de l'Université Laval et membre du Barreau du Québec, Mme Masson a occupé différents postes dans la fonction publique québécoise dont, récemment, celui de Sous-ministre adjointe au ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles.

ING Canada est formé des compagnies d'assurances suivantes : le Groupe Commerce, Halifax, Belair et Western Union. Il compte parmi les principaux groupes d'assurances IARD au Canada. Présent dans 49 pays, le GROUPE ING est l'une des plus importantes entreprises de services financiers au monde.

**ROBIC**

DEPUIS 1892

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

**LEGER ROBIC RICHARD**

AVOCATS

55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 3K2  
Fax: (514) 845-7874 Tel: (514) 989-0444  
La maîtrise des intangibles

**NOVA**

**AVIS D'ASSEMBLÉE ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE ET DATE DE CLÔTURE DES REGISTRES**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle et extraordinaire de NOVA Corporation se tiendra à Calgary en Alberta le vendredi 5 mai 1995 à 10 h 30.

La fermeture des bureaux le 22 mars 1995 est choisie comme date de clôture des registres pour déterminer les porteurs d'actions ordinaires qui ont le droit de recevoir un avis de l'assemblée annuelle et extraordinaire, d'y assister et d'y voter.

R.E.S. GRANT Secrétaire

NOVA Corporation  
Calgary (Alberta)  
Le 14 mars 1995

## Alcatel-Alsthom renouvelle sa confiance à son président

Paris (Reuter) — Le conseil d'administration d'Alcatel-Alsthom, numéro un mondial des équipements de télécommunications, a renouvelé hier sa confiance à son président Pierre Suard, interdit de toute fonction dans le groupe après deux nouvelles mises en examen.

« Pierre Suard reste président du groupe », a annoncé un porte-parole en rendant compte du conseil d'administration réuni pendant près de trois heures en milieu de journée.

En l'absence du président, le directeur général, François de Laage de Meux, assure la présidence des organes de direction récemment mis en place par Pierre Suard, le comité exécutif (sept membres) et le comité de direction générale (dix membres).

La décision a été fraîchement accueillie en Bourse de Paris, où la cotation du titre Alcatel, suspendue dans la matinée à la demande du groupe, a débuté en baisse de 2,5 %.

« Le conseil s'est assuré qu'en dépit des circonstances, et tant qu'elles subsisteront, la société et le groupe continueront à être gérés de manière efficace. Les organes mis en place par Pierre Suard, le comité exécutif et le comité de direction générale du groupe, seront présidés en son absence par François de Laage de

Meux, directeur général du groupe, qui a reçu les délégations voulues », précise Alcatel dans un communiqué.

« Le conseil d'administration a examiné la situation créée par l'ordonnance aggravant le contrôle judiciaire de Pierre Suard. Il constate que cette mesure a pour objet et pour effet d'empêcher temporairement Pierre Suard d'exercer normalement ses fonctions de président. »

« Le conseil a marqué sa profonde préoccupation devant la rigueur d'une telle décision s'agissant du président de l'un des plus importants groupes industriels du monde. Il tient à renouveler publiquement sa confiance et son soutien au président Pierre Suard », ajoute le groupe.

« Le conseil s'est également assuré que les dirigeants des grandes filiales, notamment Pierrel Bilger pour GEC Alsthom, et Jozef Cornu pour Alcatel, ont tous les pouvoirs et moyens pour agir en permanence dans l'intérêt des actionnaires des clients et des personnels. »

Pierre Suard a été mis en examen pour recel d'escroquerie dans l'affaire de surfacturations présumées d'Alcatel-CIT aux dépens de France Télécom et pour abus de biens sociaux concernant des travaux effectués à ses domiciles privés.

ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

Honda redéfinit sa stratégie mondiale

Après les nombreux déboires que le cinquième constructeur japonais a connus au cours des dernières années, notamment en 1994 aux États-Unis où des accusations de fraude et d'obstruction ont été portées contre certains hauts dirigeants de la firme, et avec l'effondrement des ventes sur le marché japonais, son président Nobuhiko Kawamoto a été amené à modifier sa stratégie mondiale de production.

Honda prévoit lancer dans les trois années à venir pas moins de quinze nouveaux modèles (neuf renouvelés et six inédits) qui vont lui permettre d'offrir une gamme plus complète et mieux adaptée aux réalités de l'époque, tant au Japon que sur la scène mondiale.

Paradoxalement, alors que les ventes extérieures de Honda ne se portent pas trop mal, sur son marché intérieur elles ont chuté en 1994 de 5,2% (550 000 unités), alors que les résultats de l'industrie enregistraient la première hausse en trois ans. M. Kawamoto élabore un plan qui permettrait de porter les ventes locales au-dessus de la barre des 750 000 unités, ce que certains observateurs trouvent hautement improbable. Ils y voient plutôt une sorte d'appel aux armes, un effort de ralliement qui servirait plus à faire bouger la machine qui ne répond pas aussi bien que dans les années 80.

Coûts de fabrication

Dans un premier temps, la stratégie serait de déménager à l'extérieur du Japon la construction de 160 000 voitures afin de réduire les coûts de fabrication et dégager de meilleures marges de profit. Honda prévoit aussi rationaliser la production de manière à permettre une meilleure interchangeabilité des éléments qui pourraient être communs à plusieurs modèles. L'efficacité des moyens de production sera remise en cause et visera à tirer plusieurs modèles d'une même plateforme et des mêmes éléments mécaniques. Après la présentation de l'Acura TL qui remplace l'ancienne Vigor, c'est la Civic qui fera peau neuve, tandis qu'un sport-utilitaire à quatre roues motrices, dérivé de la

Civic, sera introduit à l'automne.

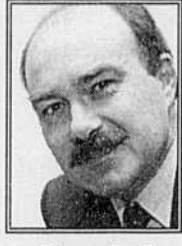
Ce sera ensuite au tour de la Legend, qui sera revue l'an prochain, et une mini-fourgonnette, elle aussi dérivée de la Civic, viendra ouvrir un nouveau segment en Amérique du Nord. On parle aussi de la possibilité de voir l'Odyssey remplacée par une véritable mini-fourgonnette plus étoffée. L'Acura CLX, dont l'étude de style a été révélée au dernier Salon de Detroit, apparaîtra en 1996 en même temps que les remplaçants des coupés del Sol et Prelude.

Certaines sources japonaises mentionnent que Honda travaillerait sur le projet ambitieux d'une mini-voiture à très bas prix, plus petite que la Civic et destinée au marché américain. M. Kawamoto considère que le fait de continuer à exporter vers les États-Unis n'est pas la bonne direction à prendre, bien que Honda ne soit pas prêt à augmenter la capacité de production de ses usines en Amérique du Nord, quand on sait qu'elle s'est établie à 610 000 unités sur les 720 000 prévues au départ.

Il est vrai que d'ici la fin de la décennie, c'est plus de 150 000 véhicules qui seront exportés des États-Unis vers le monde entier, y compris le Japon. En 1994, ce chiffre a déjà atteint 105 000 unités, alors que les unités en provenance du Japon atteignent 300 000.

Comme pour d'autres constructeurs japonais, la relocalisation des objectifs de Honda passe aussi par une différenciation des modèles destinés aux marchés nord-américains et japonais, comme ce fut le cas lors du lancement des Ascot-Rafaga qui correspondent à l'Accord. Honda, qui a exporté du Japon vers le monde entier quelque 515 000 véhicules en 1994, espère réduire ce chiffre à 300 000 d'ici trois ans, ce qui signifie que ce sont les usines installées en Angleterre, aux États-Unis et au Canada qui combleront la différence.

Nobuhiko Kawamoto pense que cet équilibre entre les exportations et les fabrications locales ainsi qu'un plus grand nombre de modèles permettront d'assurer un avenir plus serein à Honda. «Toutefois, ajoute-t-il, nous savons que ce ne sera pas facile et qu'il faudra lutter pour y parvenir.»



Daniel Héraud

CANAM MANAC VEND UNE ACIÉRIE

Le Groupe Canam Manac a annoncé la conclusion d'une entente avec la société brésilienne Grupo Gerdau Empreendimentos pour la vente des actifs de l'aciérie MRM Steel, de Selkirk au Manitoba. Cette transaction rapportera à Canam Manac la somme d'environ 160 millions \$ pour les immobilisations, le fonds de roulement et les comptes à recevoir. Canam avait acquis les actifs de cette aciérie en décembre 1987 au coût de 100 millions \$. Le Groupe Canam Manac réalisera un profit avant impôt de 18 millions \$ sur cette transaction. Le produit de la vente servira à réduire la dette qui passera de 175 millions \$ à 63 millions \$. Le total de l'actif se chiffrera à 364 millions \$ comparativement à 482 millions \$ au 31 décembre 1994. Les ventes consolidées du Groupe Canam Manac ont atteint 569 millions \$ en 1994. De ce montant, les ventes de MRM Steel sont chiffrées à 164,9 millions \$.

LE TOURISME, MOTEUR DE L'ÉCONOMIE

Singapour (Reuter) — Le Conseil international du tourisme et des voyages (WITC) anticipe un taux de croissance annuel de 5,5% pour le secteur jusqu'en 2005. Réuni hier à Singapour pour son assemblée annuelle, le WITC estime que le tourisme générera un chiffre d'affaires brut de 3400 milliards \$ US cette année, soit 10% de la production économique, des dépenses de consommation et de l'investissement mondiaux. Le WITC pense en outre que le tourisme créera 150 millions d'emplois dans les dix ans à venir. «Le tourisme est le plus important et le plus dynamique des secteurs dans le monde. Ce sera l'une des trois super-industries motrices de l'économie du XXIe siècle, avec les technologies de l'information et les télécommunications», a déclaré le conjoncturiste John Naisbitt, auteur de «Megatrends 2000».

DES DÉPÔTS DU INCOME TRUST PASSENT À LA BANQUE HONGKONG

Vancouver — Le président de la Banque Hongkong du Canada, W.R.P. Dalton, a annoncé que la Banque a fait l'acquisition auprès de la Société d'assurance-dépôts du Canada, d'environ 200 millions \$ de dépôts assurés provenant de l'ancienne société de fiducie Income Trust

EN BREF

Company. «Nous croyons que cette acquisition nous permettra d'augmenter notre participation dans le marché des particuliers, surtout dans la région de Hamilton», a déclaré M. Dalton. «Nous sommes convaincus que nos nouveaux clients seront heureux de faire affaires à la Banque Hongkong du Canada». La Banque Hongkong du Canada, une filiale en propriété exclusive indirecte de la société HSBC Holdings, possède plus de 100 succursales d'un bout à l'autre du pays. Avec des éléments d'actif de 443 milliards \$, le Groupe HSBC compte plus de 3 000 bureaux répartis dans 68 pays et se classe parmi les consortiums financiers les plus importants au monde.

L'OPEP DÉFONCE SON PLAFOND

Nicosie (AP) — La production de brut de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a progressé de quelque 210 000 barils quotidiennement en février pour atteindre 25,1 millions de barils par jour, a annoncé hier le Middle East Economic Survey. Selon cette revue spécialisée, publiée à Nicosie, cette hausse a été provoquée essentiellement par l'augmentation de 240 000 barils/jour de la production iranienne, qui s'élevait à présent à 3,77 millions de barils/jour. La production des pays membres de l'OPEP dépasse donc de près de 500 000 barils/jour le plafond fixé à 24,52 millions de barils par l'organisation.

QUATRE FOIS PLUS DE MICRO-ORDINATEURS MULTIMÉDIA

San Jose (AFP) — Le marché mondial des micro-ordinateurs multimedia a quadruplé en 1994 par rapport à l'année précédente, selon la firme spécialisée Dataquest. Quelque 10,3 millions de micro-ordinateurs équipés pour travailler avec du son et des images ont été livrés en 1994, contre 2,5 millions d'unités en 1993, indique Dataquest. Apple Computer est arrivée en tête des livraisons mondiales de ce type de machine avec une part de marché de 22,9%, suivi de Packard Bell (19,2%), Compaq (11,9%) et IBM (8%). Aux États-Unis, premier marché avec 6,9 millions d'unités, Apple (20,5% de part de marché) est toutefois distancée par Packard Bell (24,3%). Au total 48,5 millions de micro-ordinateurs ont été livrés en 1994, selon l'autre grande firme spécialisée International Data (un bond de 27% par rapport à 1993).

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4012	Hong-Kong (dollar)	0,1875
Allemagne (mark)	1,0056	Indonésie (rupiah)	0,000669
Australie (dollar)	1,0928	Italie (lire)	0,000865
Barbade (dollar)	0,7291	Jamaïque (dollar)	0,0479
Belgique (franc)	0,049937	Japon (yen)	0,01559
Bermudes (dollar)	1,4469	Mexique (peso)	0,2284
Brésil (real)	1,7131	Pays-Bas (florin)	0,9244
Carabes (dollar)	0,5395	Portugal (escudo)	0,00981
Chine (renminbi)	0,1771	Royaume-Uni (livre)	2,2538
Espagne (peseta)	0,01129	Russie (rouble)	0,000312
États-Unis (dollar)	1,4149	Suède (couronne)	0,2004
Europe (ECU)	1,8857	Suisse (franc)	1,2428
France (franc)	0,2829	Taiwan (dollar)	0,0562
Grèce (drachme)	0,00653	Venezuela (bolivar)	0,00859

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

AVIS PUBLICS

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

LE GROUPE Boudreau Richard INC.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

PÂTISSERIE PETIT PRINCE INC., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 4709, boul. Des Seigneurs, dans la ville et le district de Terrebonne, Province de Québec, J6W 5B2.

AVIS est par les présentes donné que la débrutrice précitée a déposé une cession le 24e jour de février 1995, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21e jour de mars 1995, à 14h00, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8e étage, pièce 800, Montréal (Québec).

RENSEIGNEMENTS

Les personnes désirant des renseignements supplémentaires sont priées de communiquer avec Mme France Pigeon, c.g.a., Syndic.

355, Des Récollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9  
Tél.: 849-2100  
Télex: 849-9292

Société d'énergie de la Baie James

APPEL D'OFFRES N° 1WE-030-1-01

PLANTATION D'ARBUSTES DANS LES SITES AFFECTÉS LE LONG DES ROUTES D'ACCÈS À WEMINDJI ET EASTMAIN

Date et heure limites de réception des soumissions: LE JEUDI 30 MARS 1995 À 15 H 30, HEURE DE MONTRÉAL

Garantie de soumission: 10 000 \$  
Prix du document: 75 \$ (Toutes taxes incluses)

Les documents d'appel d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES  
Service Achats-Contrats  
500, boul. René-Lévesque Ouest, 25e étage  
Montréal (Québec) H2Z 1Z9

Le paiement des documents s'effectue par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de la Société d'énergie de la Baie James et n'est pas remboursable.

Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant leur siège social et leur principale place d'affaires au Québec, qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet du contrat et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec M. Guy Laperte au numéro de téléphone (514) 879-6700.

Jocelyne Fortin  
Chef de service Achats-Contrats

COUP D'ŒIL BOURSIER

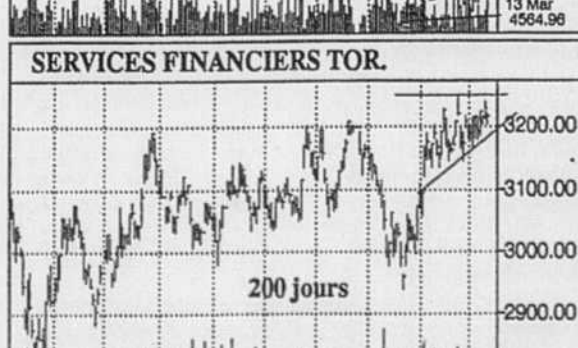
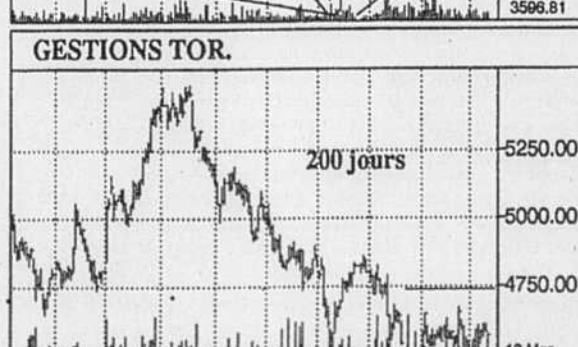
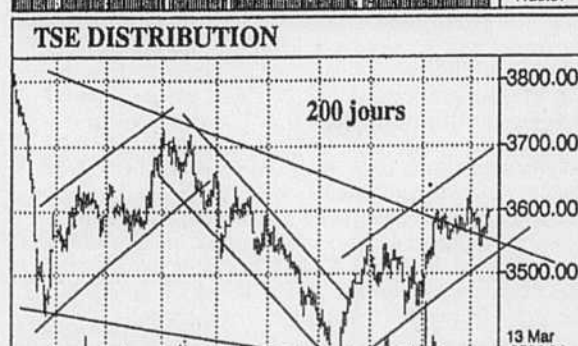
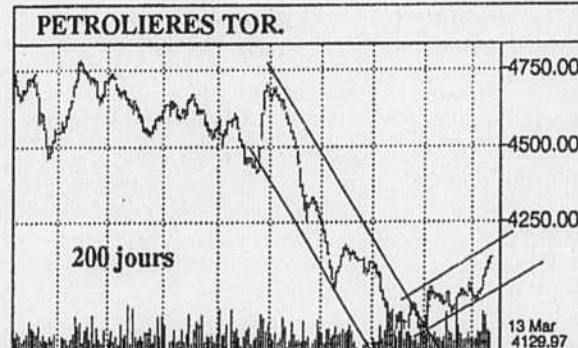
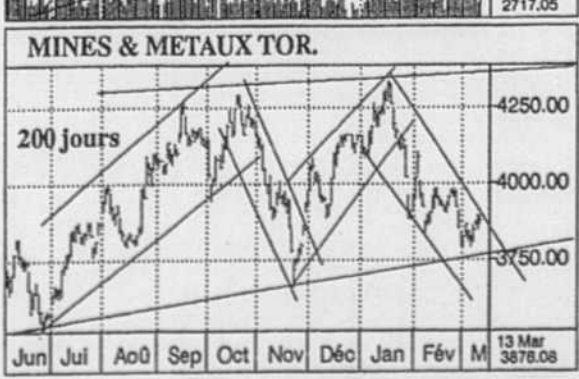
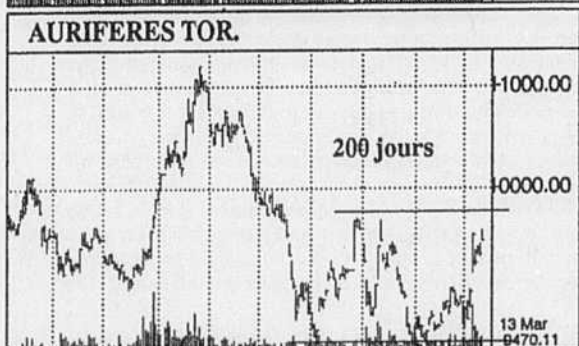
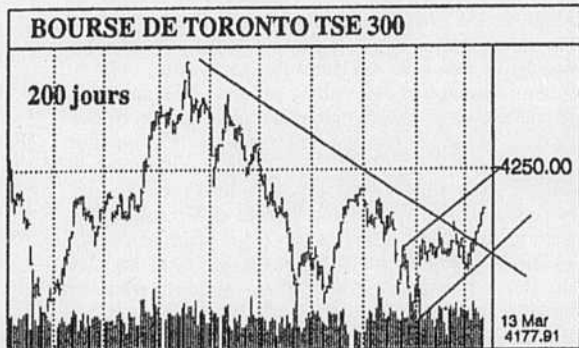
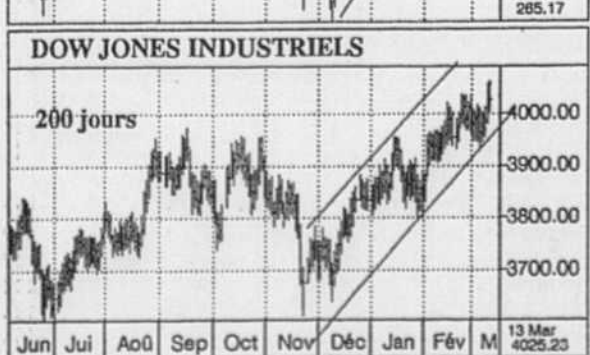
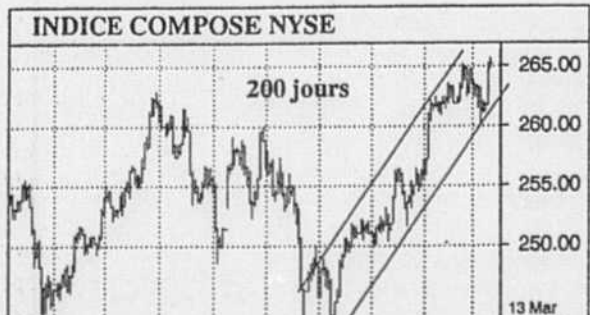
Le mouvement haussier manque de conviction

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

New York, l'indice moyen de tous les titres (NYA) effectué sans trop d'éclats un autre sommet historique, démontrant que, dans l'ensemble, les hausses sont demeurées plus fortes que les baisses. Toutefois, les gros titres n'ont pas réagi de la même façon, à en juger par les trois indices principaux qui sont demeurés stables.

À Toronto, on retrouve le même scénario. L'indice TSE 300 a continué dans la bonne direction, mais sans la hausse de l'or, on n'aurait rien eu. L'indice aurifère reste quand même dans sa formation horizontale. Rien à faire tant que la formation n'est pas traversée. Les forestières, les minières et les industrielles sont en pleine consolidation, se cherchant encore une direction. Les compagnies de distribution, que j'appelle «le détail», restent positives mais quelque peu faibles. Les pétrolières font de même mais, là aussi, le mouvement manque d'élan. On retrouve ensuite le secteur des banques et celui de la gestion, qui se déplacent de côté. Impossible de savoir de quel côté ils s'élanceront, mais lorsque cela se produira, il faudra y croire. L'un est en haut, prêt à reprendre à la hausse ou à rechuter vers le seuil de sa tendance; l'autre est en bas, prêt à reprendre un statut haussier ou à rechuter encore plus bas. Il y a donc des secteurs en bas prêts à prendre l'échelle des prix à l'assaut ou à rechuter plus bas.

Il y en a d'autres en haut prêt à continuer à la hausse ou à retourner au seuil de leur ligne de tendance. Il y en a aussi plusieurs qui sont entre les deux. Une chose est sûre: aucun ne montre d'élan véritable dans une direction. Seuls les titres d'exception restent intéressants; les compagnies ne faisant pas partie des indices mais étant pourtant en plein élan. Je ne dis pas de boudier le mouvement actuel mais tenez-vous en aux titres haussiers de toute évidence.



**DECISION-PLUS**  
Demandez notre vidéocassette GRATUITE  
Deux heures enrichissantes pour les investisseurs boursiers  
(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
--	--------------	-------	-----------	----------

**BOURSE DE MONTRÉAL**

XXM:Indice du marché	9651	2069,47	+4,96	0,2
XCB:Bancaire	1916	2514,95	-10,58	-0,4
XCO:Hydrocarbures	1322	1571,42	+1,13	0,1
XCM:Mines et métaux	2966	2612,95	+8,95	0,3
XCF:Produits forestiers	5978	2868,22	+6,51	0,2
XCB:Équipement	3065	1958,82	+2,76	0,1
XCU:Services publics	1174	1919,98	+9,87	0,5

**BOURSE DE TORONTO**

TSE 35	11636	222,99	+0,64	0,3
TSE 100	*	254,70	+0,58	0,2
TSE 200	*	246,94	+0,82	0,3
TSE 300	29398	4177,91	+10,37	0,2
Institutions financières	1733	3214,90	-12,11	-0,4
Mines et métaux	1290	3876,08	-12,93	-0,3
Pétrolières	4137	4129,97	+11,71	0,3
Industrielles	4755	2717,05	+7,30	0,3
Aurifères	4947	9470,11	+135,78	1,5
Pâtes et papiers	2798	4501,88	+12,86	0,3
Consommation	845	6791,23	+15,73	0,2
Immobilières	292	1847,94	+1,00	0,1
Transport	4028	4867,36	+41,26	0,9
Pipelines	336	3788,86	+24,32	0,6
Services publics	622	3358,45	+5,15	0,2
Communications	1223	8027,65	+63,18	0,8
Ventes au détail	930	3596,81	+4,33	0,1
Sociétés de gestion	1457	4564,96	-10,46	-0,2

**BOURSE DE VANCOUVER**

Indice général	20161	706,65	+3,91	0,6
----------------	-------	--------	-------	-----

**MARCHÉ AMÉRICAIN**

30 Industrielles	25549	4025,23	-10,38	-0,3
20 Transports	4323	1566,81	+9,08	0,6
15 Services publics	2376	187,71	-0,66	-0,4
65 Dow Jones Composé	32249	1345,45	-0,06	-0,0
Composite NYSE	*	265,17	+0,34	0,1
Indice AMEX	*	427,14	+0,58	0,1
S&P 500	*	490,05	+0,48	0,1
NASDAQ	*	802,31	+0,09	0,0

**LES PLUS ACTIFS DE TORONTO**

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
PWA CP	2906	0,46	0,43	0,48	+0,04	9,5
NOVA CP	2135	12,00	11,83	11,88	-	-
MACMILLAN BLOEDEL	1794	17,25	16,88	17,13	-0,13	-0,8
TVX GOLD CP	1531	9,25	8,50	8,50	-0,50	-5,8
PWA CP RED R WT	1409	0,16	0,15	0,18	+0,01	6,7
PWA CP NY A	1232	0,46	0,43	0,48	+0,04	9,5
PC DOCS GRP INTL	1149	7,00	6,50	6,60	-	-
TSE 35 INDEX	1040	22,50	22,40	22,50	+0,05	0,2
METHANEX CP	1003	14,13	13,63	13,75	-0,13	-0,9
BARRICK GOLD CP	883	33,00	32,75	32,88	+0,88	2,8

**LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL**

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
FLETCHER A	3969	17,75	17,50	17,75	+0,25	1,4
FLETCHER I	3378	7,78	7,75	7,75	+0,25	3,3
METHANEX CP	420	14,13	13,63	13,63	-0,25	-1,8
METRO-RICHÉLIEU A	318	13,50	13,38	13,50	-	-
CDN PACIFIC LTD	278	19,38	19,00	19,38	-0,25	-1,3
TELLUS CP	248	18,75	18,50	18,50	-0,25	-1,5
TOR BK	245	20,63	20,38	20,38	-0,25	-1,2
AIR CANADA	178	7,83	7,13	7,13	-0,38	-5,1
ORIENT RES INC	169	0,19	0,17	0,17	-0,02	-10,5
RAINY RIVER	183	12,13	11,88	12,13	+0,25	2,1

Quand je  
serai grand,  
je serai guéri.



Fondation Charles-Bruneau 256-0404

**AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Dans l'affaire de la faillite de :  
**GAETAN GIGUÈRE**  
7865, Fontenau, Montréal (Océan)  
Avis est par la présente donné que Gaetan Giguère, docteur, a déposé une cession le 6 mars 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23 mars 1995 à 15 h 00 au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, suite 800, Montréal, Québec.  
Montréal, ce 9 mars 1995.  
**LLOYD WOODFINE, C.A. SYNDIC**

Suite  
des avis  
de la  
page  
B 3

CHANGEMENT DE NOM  
D'UNE PERSONNE MAJEURE  
PRENEZ AVIS que EZMINA S.K. BHANJI domicilié au 200, Lansdowne app. 702, Westmount, Québec présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de KHANAM HAJEE.

Montréal, le 17 février 1995  
EZMINA S.K. BHANJI HAJEE.

AVIS DE DEMANDE  
DE CHANGEMENT DE NOM  
PRENEZ AVIS que KRZYSZTOF STANISLAW ROMUALD KUROWSKI domicilié au 22, boul. René d'Anjou, Lorraine, Québec J6Z 4M4 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de CHRIS SANDERS  
Montréal, le 1er mars 1995  
KRZYSZTOF STANISLAW ROMUALD KUROWSKI

AVIS DE DEMANDE  
DE CHANGEMENT DE NOM  
PRENEZ AVIS que ANNA SZARAN domiciliée au 22, boul. René d'Anjou, Lorraine, Québec J6Z 4M4

présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de ANNA SANDERS  
Montréal, le 1er mars 1995  
ANNA SZARAN

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE MONTRÉAL  
NO: 500-05-001163-953

**COUR SUPÉRIEURE**  
SOCIÉTÉ DE FIDUCIE LA  
METROPOLITAINE DU CANADA  
Partie demanderesse  
-vs-  
GESTION D'IMMEUBLES HGA INC.  
& ALS

Partie défenderesse  
**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à PIERRE KHAYAT & LES IMMEUBLES

TRILOC INC., de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, est. rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.  
Une copie DU BREF D'ASSIGNATION, DECLARATION, ANNEXE 1 ET ARTICLE 983 C.P.C., PREAVIS DE DIX (10) JOURS D'EXERCICE DE RECOURS HYPOTHECAIRE DE PRISE DE POSSESSION A DES FINS D'ADMINISTRATION ART. 2757 ET SS CCQ ET AFFIDAVIT a été remise au greffe à l'intention de la défenderesse PIERRE KHAYAT & LES IMMEUBLES TRILOC INC.  
Lieu: Montréal  
Date: 10 mars 1995

Greffier adjoint  
MES McMASTER & MEIGHEN,  
AVOCATS  
a/s Me A.P. Bergeron  
630, René-Lévesque, 7e étage  
Montréal, Qc  
H3B 4H7. Tel: 879-1212

La suite  
des avis  
se trouve  
en page  
B 5

## CONCOURS JEUNES JOURNALISTES

DAVID EMMANUEL ROBERGE

Secondaire : 1er  
École Curé-Antoine-Labelle  
Commission scolaire des Mille-Îles

*Que le voile se lève!*

ANDRÉE BOISSELLE

Collégial : 1er  
Collège Jean-de-Brébeuf

*Parties culières!*

JULIE TREMBLAY

Université : 1er  
UQAM

*Le moindre effort*

*On ne peut pas dire que je me suis pogné le popotin au cours de mon bac en communication. En sage étudiante, j'ai travaillé fort, remis de bons travaux, récolté de bonnes notes. Quoique...*

er  
prix

Le Québec se vante d'être une société civilisée, au visage multiculturel. Les Québécois sont tolérants; ils accueillent des étrangers en respectant leurs valeurs, en acceptant les différences culturelles et religieuses, même si, souvent ils ne comprennent pas toujours les raisons qui motivent certaines actions. Récemment, le port du voile islamique, le contesté hidjab, a soulevé une polémique des plus controversées. Or, ceci n'a rien de surprenant puisque le sujet implique des questions de droits fondamentaux. Le peuple s'interroge : le hidjab n'est-il pas un moyen d'exprimer son refus de s'intégrer à la société? Quelle est son origine? Et que représente-t-il? Est-ce vraiment un symbole religieux? Que cache-t-il réellement? Une manifestation d'intégrisme musulman? Soyons francs, le simple bout de tissu ne me dérange pas le moins du monde, pas plus que la casquette ne m'offusque ou que les cheveux mauves ne m'agressent. Par contre, lorsque le voile véhicule des valeurs préconisant l'oppression de la femme, affirmant la suprématie de l'homme, là, je ne suis plus d'accord. Je crois ferme à l'égalité des sexes et, à mon avis, ce principe prévaut de loin sur celui de liberté de religion...

Commençons par le commencement. Le hidjab n'est pas chose moderne, il remonte à la nuit des temps... Vers le XVIIIe siècle, les musulmans forçaient leurs épouses à porter le voile. La fonction du tissu était simple : discerner les femmes musulmanes des autres. En effet, à cette époque, une guerre de religion sévissait et, comme les turqueries populaires se multipliaient, les adeptes du Coran ne désiraient en aucun cas assassiner leurs propres femmes. Peut-on les blâmer d'avoir imposé le port du foulard islamique en ces temps immémoriaux? Là n'est pas la question. Nous devons plutôt nous demander si cette coutume qui s'est perpétuée à travers les âges correspond aujourd'hui aux principes de la vie moderne...

Immédiatement, on se questionne à nouveau : cette tradition transposée dans notre réalité traduit-elle les écritures du Coran ou des manifestations d'intégrisme musulman? La difficulté réside effectivement ici puisque l'on doit déterminer le moment où les moeurs islamiques se transforment en revendications intégristes. Éclairissons un point. Dans le conflit issu du port du hidjab, des allusions à la fameuse Charte des droits ont été formulées, plus précisément en rapport avec la liberté de religion. Cependant, il n'y a pas lieu d'invoquer ce droit « toutefois pas au sens strict d'exigence religieuse », puisque le Coran, le texte sacré de l'Islam, ne fait aucunement mention de cette pratique.

Autre fait important : le voile islamique communique une valeur profondément archaïque, le soi-disant pouvoir inaliénable des hommes sur les femmes. C'est un fait, les principes coraniques concèdent une place de choix à l'homme, comme bon nombre de grandes religions d'ailleurs... Pourtant, nous devons prendre conscience du fait que les intégristes musulmans, eux, ne font pas qu'affirmer cette « supériorité ». Ils l'amplifient, sans tenir compte du milieu socio-économique, afin de profiter des femmes. Les mouvements intégristes refusent la démocratie et l'égalité des sexes. Et agissent bien souvent selon des principes plus politiques que religieux...

Dernièrement, une jeune élève québécoise convertie à l'islam s'est vu refuser l'autorisation de porter le hidjab dans une école publique de Montréal. Également, des enseignantes chrétiennes de la métropole ont été obligées de se pourvoir du fameux voile pour enseigner dans des écoles musulmanes, chose que l'on n'aurait pu imposer même dans les pays islamistes. Les difficultés vécues au Québec ne sont pas exceptionnelles. Il en est ainsi dans plusieurs coins du monde, notamment en France, où le problème secoue la nation depuis 1989. On craint des ramifications d'un mouvement intégriste musulman à l'échelle internationale. On redoute ces infiltrations qui sèment un désordre social évident. Et le sentiment est justifié. Malheureusement, l'absence de législation est favorable à l'émergence de ces mouvements d'extrême-droite.

Le hidjab suscite une controverse. Mais puisque dans deux cas sur trois, la femme musulmane se dévoile, le hidjab est-il le réel problème? Ne tient-il pas dans l'ombre un problème plus fondamental? En fait, il serait un peu simpliste de croire encore que les musulmanes voilées ne représentent pas l'intégrisme... Jusqu'à présent, la liberté de religion semble excuser la soumission des femmes. Les intégristes accusent les Québécois d'être xénophobes et de leur interdire leurs droits; de leur côté, n'est-ce pas ceux des femmes qu'ils bafouent? Voilà qui démontre l'urgence de poser des balises claires et non discriminatoires à l'égard de cette liberté.

Lorsque nous allons à l'étranger, nous nous conformons aux coutumes du pays. Nous nous attendons donc à la même conduite dans le cas contraire. Et j'en ai la conviction, la société québécoise est assez grande pour tous. Avec une bonne dose de respect réciproque, l'effritement culturel est évité et la cohésion de la société assurée. Pourtant, aucune société ne peut, hélas!, se targuer d'être parfaite. La différence, source incontestable d'enrichissement, est également source de conflits. Néanmoins, dans la situation entourant le port du hidjab, il est de notre devoir de nous prononcer, car un silence de notre part signifierait notre complicité devant ces symboles d'asservissement de la femme. Le peuple québécois se doit d'y réfléchir et de prendre une décision.

Quoi qu'il en soit, nous devons porter un jugement éclairé, nous épauler et ne pas céder aux demandes des intégristes. Si anodines puissent-elles paraître, ces dernières contribuent, lentement mais sûrement, à l'accréditation de ce mouvement. Attention, on ne badine pas avec l'intégrisme, musulman, catholique ou autre. Mais, les Québécois sont tolérants; ils reçoivent des immigrants en considérant leurs convictions, en consentant aux divergences de culture et de religion. Vraiment? «Tolérants», les Québécois? En réalité, une vigilance extrême s'impose. Afin que cette «tolérance» envers un problème si important ne se transforme pas en «indifférence».

Cet été, j'ai été payée pour entrer dans un bordel. Mieux que ça, dans les chambres d'un bordel. Et pas n'importe lequel : le plus grand, le plus fructueux de tous les bordels de la terre; celui qui vend à plus bas prix les sensations les plus diverses; celui qui s'est organisé la demande étant ce qu'elle est en multinationale du Sexe, en industrie du Cul, en pimp géant qui vend le corps pour 3,50 \$, taxes incluses (le mardi, spécial 2 pour 1). J'ai découvert cet été ce dont, dans le candide aveuglement de mon enfance heureuse, je n'avais jamais réalisé l'existence concrète : la pornographie cinématographique. Bref, j'ai travaillé au club vidéo du coin.

Car jusqu'alors, je n'avais abordé au théâtre, au cinéma et surtout dans la littérature qu'un érotisme fascinant, relativement pudique, plein de délicatesse dans sa suggestivité. La poésie de Baudelaire, les romans de Troyat, de Vian, de Mann ou de Süskind, où la sensualité se glisse subtilement, mais avec d'autant plus de force et de pouvoir sur l'imagination, ont donc en quelque sorte constitué mon éducation sexuelle. Ces lectures, en accord avec le milieu dans lequel je vis, m'ont depuis toujours fait percevoir l'acte sexuel comme un aboutissement de l'amour dans la force et la beauté, comme un instant exceptionnel de fusion des corps après celle des esprits, un moment de confiance absolue où plus rien n'est artificiel, où l'on se montre tel que l'on est, sans aucun fard sur l'âme. Comment accepter alors, sans broncher, de vendre la satisfaction sexuelle, aussi médiocre soit-elle? Car c'est ce que moi j'ai fait pendant six semaines. C'est que, voyez-vous, on semble avoir un étrange et pressant besoin. Avons-nous donc oublié comment aimer pour n'avoir plus que ce recours? À quelle profondeur sous la merde est-elle enfouie, cette damnée société, pour que ceux qui la composent demandent à s'enfermer devant Fuck Fest, More Unbelievable Orgies, Yum, yum, cum, Baby, Cum! ou Juranal Park?

Car nul n'est à exclure comme ne pouvant pas faire partie de cette pitoyable clientèle : les assidus sont autant jeunes que vieux, débarrassés que cravatés, il y a de tout pour l'homme ou l'hétéro (même un ami!), et j'ai enregistré, dans une même transaction, Daffy Duck pour fiston et Lesbomania, part II pour maman.

Plus qu'un vil assouvissement sexuel et la réalisation de phantasmes pervers, ces films procurent un encouragement aux préjugés sexistes et racistes de façon ouverte et ostensible, jusque dans leurs titres. On s'entendra sans doute pour qualifier de dégradants à l'égard de la femme les intentions des producteurs de Elle suce à genoux ou de Petites salopes à enculer. Ainsi, pendant que la femme se bat pour obtenir un salaire égal à celui de son équivalent masculin, celui-ci est en mesure de louer ces vidéos prônant l'irrespect, la haine de la femme et sa soumission au mâle qui se trouve renforcé dans ces considérations méprisantes. Ce qui fait peur aux hommes, ou les rend incertains de leur domination sur la femme, est en effet exposé de manière à les rassurer ou à les pousser plus avant dans la voie de l'intolérance. Sans doute le Nord-Américain moyen est-il désarmé devant le maintien effacé, l'expression inaccessible, la dignité apparente des femmes asiatiques, puisqu'on trouve rentable de lui fournir Oriental Girls Can Suck Cock Too. Est-il dérouter d'être dédaigné par certaines femmes, ou apeuré devant la propagation de cette tendance qui le met de côté? Punished Lesbians montre, sur sa pochette, à ceux qui veulent «s'amuser» ou se «défouler», un homme fouettant une femme nue, attachée aux chevilles et aux poignets. J'ai beau ne pas comprendre celles qui préfèrent les femmes, je ne suis pas d'accord avec ces brutalités commercialisées! Avons-nous été aveugles ou complaisants, pour ne pas voir comment nous devenions consommateurs de toute cette violence sexuelle et morale, pour admettre que la haine devienne un produit qu'on peut magasiner, dont on peut comparer le prix et la qualité? Ne nous sommes-nous pas vus devenir décadents, pour n'avoir pas mis un terme à la chute?

On fait semblant que tout ça est suffisamment contrôlé, sous prétexte que les films XXX sont cachés derrière les battants noirs de la petite salle dans le coin, qu'ils ne sont pas accessibles aussi facilement que les autres, rangés sagement derrière la caisse comme les cigarettes à la pharmacie, mais les pochettes sont là, avec leurs blagues grossières et explicites, leurs photos qui donnent envie de vomir... et sans vouloir être banalement attendrissante, je crois que les enfants qui entrent là sont sujets à être brutalement désillusionnés, ou même agressés dans leur imagination encore simple et innocente. Confrontés à tant de perversion, ils ne peuvent en sortir indemnes. C'est à un petit garçon que je fais référence, dont je n'avais même pas remarqué la présence derrière les battants opaques, et qui est venu me trouver, tout troublé, pour se confondre en excuses : «Je l'avais pas, madame, c'est pas moi, j'ai pas fait exprès d'y aller...» J'ai eu envie de le bercer.

Je refuse de croire que les films pornographiques répondent à un «besoin fondamental» ou que, comme Untel m'a dit : «C'est ben normal d'en écouter.» Car l'être humain ne peut pas avoir «besoin» de toute cette vulgarité brutale, si triste, si pauvre, si vide; si loin du trésor qui repose en lui, de sa capacité de comprendre, d'être tendre. Si loin de la bête, même, qui conserve plus de noblesse dans son acte sexuel. Car les filles blêmes, aux yeux cernés, de certaines couvertures pornos, ressemblent étrangement aux centaines de femmes qui peuplent les centres pour victimes de viol.

l'titre emprunté à un film des productions Vidéamat France.

**R**  
DICTIONNAIRES LE ROBERT  
Toute la richesse de la langue

LE MAGAZINE

LE DEVOIR

Gouvernement du Québec  
Ministère de  
l'Éducation

CONSEIL PÉDAGOGIQUE  
INTERDISCIPLINAIRE  
DU QUÉBEC

Québec

LE DEVOIR

# LES SPORTS

## Jordan s'entraîne mais ne parle pas

Chicago (AFP) — Michael Jordan s'est entraîné, hier, avec les Bulls de Chicago mais a quitté le centre d'entraînement de Deerfield (banlieue nord de Chicago) sans faire le moindre commentaire au sujet de son avenir sportif.

L'entraîneur Phil Jackson a déclaré qu'il espérait un retour de Jordan sans savoir si cela se produirait. Selon lui, tout dépend probablement des entretiens entre le joueur et le propriétaire du club, Jerry Reinsdorf, mais toutes les parties concernées affirment que ce processus n'a même pas encore débuté.

«Pourquoi ne pas attendre qu'il prenne sa décision. Il a besoin d'être seul pour y penser et il est libre de consulter qui il veut», a déclaré dimanche Reinsdorf.

À l'arrivée de Jordan au centre d'entraînement, certaines rumeurs évoquaient la possibilité d'une annonce sur son avenir sportif afin de mettre fin à toutes les suppositions nées après ses entraînements avec les Bulls la semaine dernière. Mais l'ancienne vedette de la NBA s'est contentée, pour l'instant, d'un communiqué annonçant son retrait du monde du baseball.

## Nordiques

## Martin a-t-il été imposé à Crawford?

Québec (PC) — En juillet dernier, quand Pierre Lacroix a annoncé la nomination de Jacques Martin comme adjoint à l'entraîneur-recrue Marc Crawford, plusieurs observateurs ont prétendu que la présence de Martin, candidat déchu au poste d'entraîneur, avait été imposée au jeune Crawford. Martin était en quelque sorte, disait-on, l'épée de Damoclès au-dessus de la tête de Crawford dans l'éventualité où celui-ci échoue dans le départ. Un peu plus et on lui prêtait de mauvaises intentions. C'était mal le connaître...

Souriant, plus détendu avec les joueurs qu'il y a deux ans, Martin fait son travail sans trop de bruit. À sa cinquième saison dans l'organisation, sa quatrième comme entraîneur-adjoint, il est un précieux collaborateur pour Crawford.

«Sans Jacques, j'aurais commis plusieurs erreurs depuis le début de la saison», a même avoué Crawford dernièrement.

Le principal intéressé, qui était l'entraîneur des As de Cornwall l'an dernier, n'a jamais douté qu'il pouvait jouer un rôle important au sein de l'équipe comme l'esti-

maient Lacroix et Crawford quand ils ont clarifié la situation avec lui l'été dernier.

«Marc et moi, nous nous connaissons bien. Je savais qu'il n'y aurait pas de problème. C'était un atout pour lui de miser sur une personne qui pouvait faire le lien entre le passé et le présent», souligne-t-il.

Au cours des quatre dernières années, il a eu l'occasion de connaître tous les joueurs pas uniquement comme athlète mais aussi comme individu. À Cornwall l'an dernier, il a dirigé plusieurs bons espoirs.

## Plongeon aux Jeux Panaméricains

## De l'or pour Pelletier

Mar Del Plata, Argentine (PC) — Quelques semaines après s'être fait enlever les amygdales et avoir subi une laryngite, Annie Pelletier a trouvé assez de force pour gagner une médaille d'or des Jeux panaméricains au bout du monde, en Argentine.

C'est peut-être ce dont elle était la plus fière, et son exploit est d'autant plus remarquable qu'elle a presque atteint son sommet personnel de 526 points en totalisant 519,810, ce qui lui a permis de finir avec 36 points d'avance sur l'Américaine Melissa Moses, avec une marge énorme, a convenu la gagnante au tremplin de trois mètres. Une autre Canadienne, Bobbi-Ann MacPherson, s'est classée troisième.

«Je suis très, très satisfaite», a dit Pelletier de sa performance, en français, en anglais... et en espagnol.

La Montréalaise de 21 ans, qui suit des cours d'anglais à l'université, a un penchant pour les langues et a fait le délice des Argentins en répondant à leurs questions en espagnol. Favorite pour remporter la médaille d'or dans sa spécialité du tremplin d'un mètre, photogénique et expressive, elle risque de devenir très populaire ici.

«J'ai réalisé mon objectif d'être plus constante et j'avais passé à travers tellement de choses depuis deux mois; il y a eu toutes sortes de complications et ça n'a pas été une période facile à vivre», a-t-elle poursuivi en laissant entendre que d'autres problèmes s'étaient ajoutés à son opération.

En janvier, elle avait été battue par Myriam Boileau aux championnats canadiens. Et même au moment de partir pour l'Argentine, a-t-elle confié, elle n'avait pas encore retrouvé toutes ses forces.

## L'entraîneur des Penguins commente les succès de son équipe

## «Plus facile sans Mario Lemieux»

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'entraîneur Ed Johnston prétend que les Penguins de Pittsburgh sont plus faciles à diriger sans Mario Lemieux. Selon Johnston, ses joueurs prennent davantage leurs responsabilités cette année en sachant que le «66» n'est pas là pour entraîner l'équipe.

«Je souhaite de tout cœur le retour de Mario la saison prochaine», dit Johnston au sujet du capitaine des Penguins dont il est le plus grand admirateur.

«Mais son absence nous oblige à jouer en équipe. Chaque joueur doit prendre son rôle plus au sérieux. L'an dernier, on se fiait trop à lui. Les joueurs manquaient de motivation, comme si Lemieux pouvait battre l'adversaire à lui seul. C'est pourquoi ma tâche est moins compliquée cette année.»

Johnston prétend que les Penguins sont meilleurs défensivement, l'équipe ayant apporté des ajustements pour compenser la perte de Lemieux. Dans les faits, ce n'est pas évident puisque les Penguins ont accusé le plus de buts de toutes les équipes de l'Association Est.

«Tous les joueurs jouent avec plus d'ardeur et d'enthousiasme. Ils sont plus concentrés, ce qui me permet de capter leur attention plus facilement», explique Johnston.

## FORMULE 1

## Nouveaux règlements au nom de la sécurité...

Paris (AFP) — Une nouvelle génération de monoplaces est apparue à l'aube du Championnat du Monde de F1 1995 dont le coup d'envoi sera donné la semaine prochaine, le 26 mars, à Sao Paulo, pour le Grand Prix du Brésil.

Les accidents en série de l'an passé, le cauchemardesque Grand Prix de Saint-Marin à Imola le premier mai et les décès de l'Autrichien Roland Ratzenberger et du Brésilien Ayrton Senna, ne pouvaient rester sans conséquences. Il était urgent de modifier les règlements techniques. La F1 devenait trop dangereuse. Max Mosley, le président de la Fédération internationale automobile (FIA), se devait d'agir.

Au nom de la sécurité, par petites touches imperceptibles à l'œil nu en 1994, la FIA avait mis un premier frein aux performances toujours plus grandes des monoplaces, aux efforts fructueux des ingénieurs pour donner une efficacité diabolique aux F1. Cette année, les modifications sont beaucoup plus nettes, plus concrètes, plus drastiques.

En modifiant la cylindrée des moteurs, l'aérodynamique des voitures, leur poids, en revoyant l'habitacle, en renforçant la sévérité des crash-tests (tant en frontal, + 20 %, qu'en latéral), la FIA s'est sérieusement attaquée aux problèmes de la vitesse et de la sécurité.

## Moteur

En réduisant de 3,5 litres à 3 litres la cylindrée des moteurs, la FIA espérait ramener la puissance aux environs de 600 chevaux contre plus de 800 pour certains l'an passé. On peut d'ores et déjà penser que le but ne sera pas totalement atteint. Les meilleurs d'hier ne perdront tout au plus qu'une petite centaine de chevaux... en début de saison. Pour revenir très rapidement aux puissances de 1994, «La puissance ne constitue pas le problème essentiel, répond Max Mosley. En agissant sur l'aérodynamique on interdit aux pilotes la possibilité d'utiliser tous les

chevaux. On redonne tout son droit au pilotage».

## Aérodynamique

C'est justement dans ce domaine que les changements sont les plus visibles. Aileron arrière abaissé de 15 cm, surface totale de l'appendice réduit, interdiction sera ainsi faite à un montage d'aileron à plusieurs niveaux notamment sur des circuits réclamant beaucoup d'appui comme à Monaco ou à Budapest. Autre changement d'importance, la réduction de l'effet de sol, le fond des carrosseries ayant été redéfini. Le fond plat intégral est aboli. Le sous-bassement des flancs a été rehaussé de cinq cm par rapport au fond de la coque, laquelle sera toujours pourvue de son patin de «jabroc» dont l'épaisseur (1 cm) reste inchangée, tout comme sa tolérance d'usure (10%).

## Poids

Fixé à 515 kg, le poids minimal des F1 1995 sera dorénavant de 595 kg en état de marche avec le pilote à bord. Les pilotes «lourds» ne seront plus pénalisés. Et il n'y aura plus désormais de «chasse aux grammes» qui pouvait mettre en péril la résistance de la voiture.

## Coque

Là encore, tout a été entrepris pour améliorer la sécurité du pilote. Position reculée dans l'habitacle, distance de 75 cm entre le saute-vent du cockpit et l'axe des roues avant, pédalier reculé aussi de 15 cm, les monoplaces n'en seront pas plus longues pour autant. La quantité minimum du réservoir n'étant plus fixée à 200 litres, la majorité des constructeurs ont prévu des réservoirs de 120-130 litres pour la majorité, 140 pour Ferrari (moteur V12 oblige) et même moins de 100 litres pour Simtek.

Paradoxalement en effet, alors que d'un côté tout a été entrepris pour offrir une plus grande sécurité, les ravitaillements en course auront toujours lieu cette saison.

## AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344

Fax: 985-3340

## AVIS DE LIQUIDATION DE MÉDIACAN TRANSPORT INC.

SOYEZ AVISÉS que les actionnaires de MÉDIACAN TRANSPORT INC., à une assemblée spéciale dûment convoquée à cette fin et tenue le 10 février 1995 ont passé une résolution spéciale le demandant que effective le 28 février 1995 ladite Compagnie soit liquidée et dissoute volontairement selon les dispositions de la Loi sur les Sociétés Commerciales Canadiennes, et un certificat d'intention de dissoudre a été émis à la Compagnie suivant cette Loi en date du 15 février 1995.

SOYEZ DE PLUS AVISÉS que si vous avez quelque réclamation que ce soit contre ladite Compagnie, preuve d'une telle réclamation devra être déposée avec cette Compagnie dans les deux mois suivant la date du présent avis, après quoi les actifs de la Compagnie ci-haut mentionnée seront distribués entre les actionnaires de la Compagnie, prenant en considération les réclamations dont avis aura été reçu par la Compagnie.

Daté à Montréal, ce 28 février 1995

Kaufman Laramée  
Avocats de Médiacan Transport Inc.

## appel d'offres

SCHL CMHC  
Question habitation, comptez sur nous

Société d'habitation du Québec

Les présents projets sont assujettis à l'Accord intergouvernemental sur les marchés du secteur public avec l'Ontario et le Nouveau-Brunswick et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

La Société d'habitation du Québec demande des soumissions pour les projets de fourniture de biens suivants, livrés à Ville St-Laurent, (sauf pour le dossier «HA5001» qui traite de disposition de produits):

Projet	Description	Garantie de soumission (*)
HA5001	Transport et disposition de produits de construction périmée	N/R
HA5024	Bois brut traité sous pression	10 000,00 \$
HA5042	Bardeaux d'asphalte	7 000,00 \$
HA5051	Portes intérieures à âme pleine	N/R
HA5053	Fenêtres en bois	26 000,00 \$
HA5109	Événements à double paroi	6 000,00 \$
HA5111	Accessoires à l'huile	N/R
HA5134	Réservoirs de préchauffage d'huile	N/R
HA5136	Plinthes de chauffage	N/R
HA5152	Volets motorisés	7 000,00 \$
HA5158	Volets coupe-feu	N/R
HA5165	Unité de ventilation monobloc	N/R
HA5166	Grilles et diffuseurs	N/R
HA5193	Boîtiers BR et CM	7 000,00 \$
HA5195	Câbles et accessoires de TV	N/R
HA5197	Groupe électrogène et accessoires	N/R

(\*) Garantie de soumission requise au montant défini plus haut sous forme de cautionnement ou la moitié de ce montant sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par le gouvernement du Canada ou celui d'une province ou d'un territoire visé par cet accord et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans. (N.R. = non requise).

Pour renseignements: Jean-Pierre Thérien - Tél.: (418) 646-7842.

Clôture des soumissions: 29 mars 1995 à 15 h 00

Prix du document: 20,00 \$ (TPS et TVQ incluses) non remboursable, en argent comptant ou sous forme de chèque visé ou de mandat à l'ordre de la Société d'habitation du Québec.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles à la:

Société d'habitation du Québec - Habitation autochtone  
1054, rue Conroy  
Aile St-Amable, 4e étage  
Québec, (Québec) G1R 5E7  
Jean-Marie Garneau - Tél.: (418) 646-7841

La Société se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse sus-mentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

Programme d'obligation contractuelle - Égalité dans l'emploi:

Tout fournisseur du Québec dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés doit, pour se voir adjudger un contrat de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à implanter un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne (L.R.Q. c. C-12) ou détenir une attestation d'engagement à cet effet.

De même, un fournisseur hors du Québec mais au Canada dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés, devra fournir au préalable une attestation à l'effet qu'il s'est déjà engagé au programme d'équité en emploi de sa province ou de son territoire s'il en est ou, à défaut, à un programme fédéral d'équité en emploi.

Ces obligations s'appliquent également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Le Secrétaire de la Société d'habitation du Québec  
Me JEAN-LUC LESAGE, avocat

Canada Québec

## appel d'offres

Gouvernement du Québec  
Conseil du trésor  
Services gouvernementaux

Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord intergouvernemental sur les marchés du secteur public et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Projet	Description	Livraison
000718	35 000 mètres de tissu de base (65 % polyester, 35 % coton) pour chemises de la Sûreté du Québec	Montréal

SEULS LES FABRICANTS CANADIENS SONT ADMIS À SOUMISSIONNER

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : LE 28 MARS 1995 À 15 H

83966Z	Une (1) pelle excavatrice neuve sur chenilles avec godet de 0,6 m <sup>3</sup> minimum	Ville-Marie
--------	--	-------------

Garantie de soumission exigée :

- 13 000 \$ sous forme de cautionnement (ou)
- 6 500 \$ sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par le gouvernement du Canada ou celui d'une province ou d'un territoire visé par cet accord et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : LE 29 MARS 1995 À 15 H

Prix des documents : 20 \$ non remboursables, en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre du Fonds des approvisionnements et services - Direction des acquisitions.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au :

Fonds des approvisionnements et services  
Bureau des appels d'offres  
Edifice Lomer-Gouin  
575, rue Saint-Amable, 4<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5N9  
Pour information : M<sup>me</sup> Lise Morin, tél.: (418) 643-5438

Le directeur général des achats se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

PROGRAMME D'OBIGATION CONTRACTUELLE - ÉGALITÉ EN EMPLOI

Tout fournisseur du Québec dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés doit, pour se voir adjudger un contrat de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à implanter un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q. c. C-12) et détenir une attestation d'engagement à cet effet.

De même, un fournisseur hors du Québec mais au Canada, dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés, devra fournir au préalable une attestation à l'effet qu'il s'est déjà engagé au programme d'équité en emploi de sa province ou de son territoire s'il en est ou, à défaut, à un programme fédéral d'équité en emploi.

Ces obligations s'appliquent également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Le directeur général des achats,  
Michel Gagnon, ing.

Québec

## HOCKEY

### LIGUE NATIONALE

Dimanche	
Vancouver 5	Edmonton 2
Calgary 4	Dallas 4
Washington 3	Tampa Bay 1
Florida 4	Hartford 1
Philadelphie 4	New Jersey 3
Detroit 2	St. Louis 1
Hier	
Montréal à Pittsburgh	
Washington à Tampa Bay	
Los Angeles à Toronto	
Chicago à Dallas	
Ce soir	
Islanders à Hartford	
Ottawa au New Jersey	
Buffalo en Florida	
Los Angeles à Detroit	
Vancouver à Winnipeg	
St. Louis à Edmonton	

Les meneurs	B	A	P	Oates, Bos	Ran
Jagr, Pit	16	20	36	Messier, Bos	6
Lindros, Phi	12	22	34	Modano, Dal	10
Sakic, Qué	12	22	34	Coffey, Det	4
Zhao, Win	12	20	32	Clark, Qué	13
Cullen, Pit	12	18	30	Sundin, Tor	12
Selanne, Win	12	18	30	San'trom, Pit	12
Hull, StL	11	11	29	Mullen, Pit	11
LeClair, Phi	13	16	29	Nieu/dyk, Cal	9
Nicholls, Chi	13	16	29	Bourque, Bos	8
Francis, Pit	6	23	29	Roenick, Chi	8
Fleury, Cal	16	12	28	Tikkanen, StL	8
Khakchuk, Win	12	16	28	Renberg, Phi	12
				Gagner, Dal	9

### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est	
Québec	PJ G P N BP BC P
Pittsburgh	25 17 5 3 95 61 37
Boston	24 12 10 2 68 58 26
Buffalo	22 9 8 5 51 51 23
Montréal	23 8 10 5 53 68 21
Hartford	25 9 13 3 60 68 21
Ottawa	22 3 15 4 48 72 10

Section Atlantique	
Rangers	26 13 10 3 74 66 29
Philadelphie	24 12 9 3 76 69 27
Florida	25 10 12 3 60 69 23
New Jersey	24 9 11 4 65 66 22
Washington	24 8 10 6 58 61 22
Islanders	24 9 12 3 58 69 21
Tampa Bay	25 9 14 2 65 75 20

### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale	
Detroit	23 15 6 2 87 50 32
Chicago	24 14 8 2 88 58 30
St. Louis	22 14 7 1 82 59 29
Toronto	25 11 10 4 70 70 28
Dallas	25 9 12 4 75 67 22
Winnipeg	24 9 12 3 69 85 21
Section Pacifique	
Calgary	25 11 9 5 80 65 27
Vancouver	23 8 8 7 76 77 23
San Jose	22 9 11 2 50 70 20
Edmonton	24 9 13 2 64 83 18
Los Angeles	22 7 11 4 68 88 18
Anaheim	23 6 15 2 51 88 14

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berr (288-2115) — Eldorado 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30 — Scorpion noir 13h, 16h, 19h, 21 h 15 — L'épidémie 13h, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Aux frontières de l'au-delà 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 15 — Légendes d'autome 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 30

BROSSARD: (849-3456) — Scorpion noir sam. dim. 13 h 30, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 25; sem. 19 h 10, 21 h 25 — Les 4 filles du Dr March sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Légendes d'autome 19h, 21 h 30 — L'épidémie sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Un indien dans la ville sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Ludvig van B. 19 h 05, 21 h 30 — Richie Rich sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15 — Légendes d'autome sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 20; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25

10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; sem. 19 h 10, 21 h 10; dern. rep. ven. sam. 23 h 10

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 300 de Maisonneuve Est (842-9763) — Les petits chats, J. R. Villa (France) 18 h 35 — Ma saison préférée, A. Téchné (France) 20 h 35

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: (849-3456) — À l'ombre de Shawshank sam. dim. 13 h 15, 16h, 18 h 45, 21 h 30; sem. 16h, 18 h 45, 21 h 30 — Immortal Beloved sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 16h, 19h, 21 h 30 — Tom and Viv sam. dim. 13 h 05, 16 h 30, 19h, 21 h 25; sem. 16 h 30, 19h, 21 h 25 — Meurtre avec préméditation sam. dim. 13 h 05, 16h, 19h, 21 h 25; sem. 16h, 19h, 21 h 25 — Billy Madison sam. dim. 13h, 15 h 05, 17 h 10; sem. 15 h 05, 17 h 10

Highland III (v.l.) 19 h 20, 21 h 30 — Les 4 filles du Dr March sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 16h, 19h, 21 h 30 — Les roseaux sauvages sam. dim. 13 h 05, 16 h 30, 19h, 21 h 25; sem. 16 h 30, 19h, 21 h 25 — The Hunted sam. dim. 13 h 05, 16 h 10, 19h, 21 h 25; sem. 16 h 10, 19h, 21 h 25 — Coup de feu sur Broadway sam. dim. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; sem. 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30

COMPLEXE DES JARDINS: (288-3141) — Prêt-à-porter 13 h 30, 16h, 18 h 45, 21 h 15 — Farinelli 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 25 — Fictio pulp 13 h 30, 16 h 45, 20h — Ludvig van B. 13 h 40, 16 h 20, 19h, 21 h 25

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — Gloria, J. Casavates (E-U) 20 h 30

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — L'épidémie sam. dim. 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30

DAUPHIN: 2396, Beaulieu — Eldorado sam. dim. 14 h 15, 16 h 30, 19h, 21 h 15; sem. 19h, 21 h 15 — Farinelli sam. dim. 14h, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30; sem. 19 h 10, 21 h 30

DÉCARIE: 6900, de Décarie (849-3456) — Brady Bunch sam. dim. 13 h 30, 17 h 10, 21 h 40; sem. 21 h 40 — The Hunted sam. dim. 15 h 40; sem. 21 h 40 — Billy Madison sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 30; sem. 16 h 15, 19 h 20, 21 h 30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — L'épidémie 19h, 21 h 30; sam. dim. 14h — Un indien dans la ville 19 h 20, 21 h 15; sem. dim. 14 h 30 — Nobody's Fool 19 h 05; sam. dim. 14 h 20 — Boys on the Side 21 h 25 — Hideaway 19 h 15, 21 h 40; sam. dim. 14 h 10

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Jungle Book ven. sam. dim. mar. 14h, 16 h 25 — Murder in the First 18 h 55, 21 h 25 — Last Seduction 21 h 35 — Heavyweights 19 h 15; ven. sam. dim. mar. 14 h 15, 16 h 45 — Brady Bunch 19 h 05, 21 h 20; ven. sam. dim. mar. 14 h 35, 16 h 50 — Outbreak 19h, 21 h 40; ven. sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h 10 — Roommates 19 h 20, 21 h 45; ven. sam. dim. mar. 14 h 05, 16 h 30 — Man of the House 19 h 05, 21 h 10; ven. sam. dim. mar. 14 h 10, 16 h 20 — Forrest Gump 18 h 45, 21 h 30 — Just Cause 19 h 25, 21 h 50; ven. sam. dim. mar. 14h, 16 h 25

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — Shallow Grave 13 h 35, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — Pulp Fiction 16h, 18 h 10, 21 h 10 — Madness of King George 13 h 45, 16h, 19h, 21 h 30 — Legends of the Fall 13 h 35, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30; lun. mer. 13 h 35, 16 h 10, 21 h 30

GALERIE LAVAL: 1545, Le Corbusier (688-7776) — Scorpion noir sam. dim. mar. 12 h 50, 15h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; ven. lun. 19 h 15, 21 h 20 — Shallow Grave sam. dim. mar. 13h, 14h 55, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; ven. lun. 19 h 05, 21 h 05 — Eldorado sam. dim. mar. 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; ven. lun. 19 h 15, 21 h 25 — Les 4 filles du Dr March sam. dim. mar. 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; sem. 19 h 05, 21 h 25 — La cloche et l'idiot sam. dim. mar. 13h, 15 h 05, 17 h 15 — The Hunted sam. dim. mar. 19 h 20, 21 h 30 — À l'ombre de Shawshank 21 h 30 — Le livre de la jungle sam. dim. mar. 12 h 50, 15h, 17 h 10, 19 h 20; ven. lun. 19 h 20 — Meurtre avec préméditation sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 35; ven. lun. 19h, 21 h 35 — Legends of the Fall 19h, 21 h 35 — Billy Madison sam. dim. mar. 13 h 05, 15 h 10, 17 h

GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — Outbreak 19h, 21 h 30; sam. dim. 13 h 30 — Pulp Fiction 19 h 15 — Roommates 19 h 05; sam. dim. 13 h 45 — Just Cause 19 h 20, 21 h 40; sam. dim. 14h

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, qual King-Edward (496-IMAX) — Planète bleue/Vivre au sommet 14 h 45, 16 h 45 — Jusqu'au 14 mai: Imagine-3D / À vol d'oiseau mar. jeu. 10 h 15, 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15; mer. ven. dim. 10 h 15, 13 h 15, 19 h 15, 20 h 45; sam. 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15; version anglaise: mer. ven. dim. 11 h 45; mar. jeu. sam. 14 h 45, 16 h 45

LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — Un indien dans la ville 14 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 20 — Outbreak 13 h 40, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 20; dern. rep. sam. 23 h 45 — Forrest Gump 14 h 15, 18 h 50, 21 h 35 — Forrest Gump (v.l.) 14 h 30, 19h, 21 h 45 — Man of the House 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30; dern. rep. sam. 23 h 25 — Heavyweights 14 h 20 — Attachment filial 14 h 25 — Just Cause 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 35; dern. rep. sam. 23 h 35 — Roommates 19 h 20, 21 h 40; ven. lun. mar. jeu. 12 h 30, 14 h 45, 16 h 45; mer. 14 h 45, 16 h 45

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — L'épidémie sam. dim. 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 14 h 10, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 20; sem. 19 h 15, 21 h 20

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Outbreak 13h, 16h, 19h, 21 h 45; dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — Forrest Gump 12 h 10, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Just Cause 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Roommates 19 h 20, 21 h 40; ven. lun. mar. jeu. 12 h 30, 14 h 45, 16 h 45; mer. 14 h 45, 16 h 45

MONTRÉAL 20 h 45

CINÉMA PARALLÈLE: 3682, bd St-Laurent (843-6001) — Jusqu'au 19 mars: Anna 6-18 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30 — Un film de cinéastes (Primeur) 21 h 30

CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine Ouest (875-7284) — Just Like a Woman, G. Monner (G-B) 14h, 21 h 45 — Frankenstein, K. Branagh (E-U) 16 h 15 — Mrs. Parker and the Vicious Circle, A. Rudolph (E-U) 19h

CINÉMA POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — Shawshank Redemption sam. dim. mar. 16h, 21h; ven. lun. jeu. 21h — The Quick and the Dead sam. dim. mar. 13 h 30, 18 h 30, 19 h 30; ven. lun. 18 h 50 — The Hunted sam. dim. mar. 13 h 35, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 25; ven. lun. 19 h 10, 21 h 25 — Legends of the Fall 21h — Billy Madison sam. dim. mar. 14h, 16h, 19h; ven. lun. 19h — Hideaway sam. dim. mar. 13 h 15, 45, 16 h 15, 19h, 21 h 15; ven. lun. 19h, 21 h 15 — Shallow Grave sam. dim. mar. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; ven. lun. 19 h 30, 21 h 30 — Pulp Fiction sam. dim. mar. 14h, 17 h 15, 20 h 30; ven. lun. jeu. 20 h 30

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — L'épidémie sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Billy Madison sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21h; sem. 19 h 05, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20

Irompreur ven. sam. dim. mar. jeu. 18 h 10 — Du 3 au 30 mars — LES 30 JOURS DU FILM EUROPÉEN. Ball nocturne (c.m.) et Allemagne année 1990 mar. mer. jeu. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

PINE DE STE-ADELE: — Outbreak ven. 20h; sam. 18 h 45, 21 h 20; lun. au. jeu. 20h — Hideaway ven. 20 h 10; sam. 19h, 21 h 25; dim. au. jeu. 20 h 10 — Bullets over Broadway ven. 20 h 15; sam. 19 h 10, 21 h 20; lun. au. jeu. 20 h 15 — Just Cause ven. 20 h 20, 19h, 21 h 25; dim. au. jeu. 20 h 20 — Un indien dans la ville ven. 20 h 15; sam. 19 h 10, 21 h 25; dim. au. jeu. 20 h 15

PLACE ALEXIS NIROU: (935-4246) — Hideaway 14h, 16 h 15, 19h, 21 h 25 — The Hunted 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 15 — Billy Madison 13 h 45, 16 h 10, 19 h, 21 h 15 — The Quick and the Dead 19 h 05, 21 h 20; jeu. 21 h 30

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — L'épidémie sam. dim. 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30 — Aux frontières de l'au-delà sam. dim. 14h, 16 h 15, 19h, 21 h 15; sem. 19h, 21 h 15

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — Just Cause sam. dim. mar. 13 h 45, 16 h 25, 1



**LE MATCH DE LA VIE**  
Portrait de Pauline Tremblay, une Québécoise mère de 15 enfants en République Dominicaine.  
TVA, 20h

**LE SORCIER**  
Le diabolique curé fait des ravages au sein de la communauté crie du Manitoba. Surtout, Alcide va revoir Clovis et la rencontre ne se déroulera pas sans acrimonie.  
TVA, 21h



Pauline Tremblay

**À TOUT PRIX**  
Les assurances pour les gens du troisième âge. Se font-ils rouler? Aussi, un dossier sur Loto-Québec.  
Radio-Canada, 21h

**POINT ZÉRO HUIT**  
Les campagnes de sensibilisation contre l'alcool au volant ont-elles produit les résultats espérés? Il paraît que les contestations des sanctions devant les tribunaux portent trop souvent fruit.  
Radio-Québec, 21h



**CINÉMA AU PETIT ÉCRAN**

**ESPOIR VIOLENT**  
(4) Can. 1988. Documentaire de N. Zavaglia. Entretiens avec des personnes qui ont été soignées pour maladies mentales.  
Canal D 20h

**PARIS BLUES**  
(4) E.-U. 1961. Drame musical de M. Ritt avec Paul Newman, Sidney Poitier et Joanne Woodward. Deux musiciens américains de jazz résident à Paris ont chacun une idylle avec une compatriote de passage.  
CTV Oh

**\*L'AMBASSEUR: CHANTAGE EN ISRAËL\***  
(4) (The Ambassador) É.-U. 1984. Drame politique de J. Lee Thompson avec Robert Mitchum, Ellen Burstyn et Rock Hudson. Les efforts d'un diplomate américain pour trouver une solution au conflit israélo-palestinien sont à chaque fois contrecarrés.  
TQS Oh

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4	Alana ou le futur imparfait	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	Country Centre-Ville / Michèle Richard, Roger Miron	Ma maison	Blanche	À tout prix / Assurances 3e âge	Le Téléjournal	Le Point (22-25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Les Temps modernes			
TVA	4 5 6	Claire Lamarche / Recherche désespérée conjoint (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort	Chambres en ville	Le Match de la vie / Pauline Tremblay, mère de 15 enfants en République Dominicaine	Le Sorcier (2/11)	Ad Lib / Eric Lapointe, Louise Dussault, Gaston L'Heureux	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:54)						
RQ	15 17 24	Les Fruités	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passé-Partout	Téléservice / Martin Lajeunesse	Montagne	Nations	Les Prix du Québec	Le Choc du présent / L'Alcool au volant	Montagne	Plaisir de lire	La Période de questions			
TQS	2 4 16	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Lara Fabian, Denise Bombardier	Les Simpson	Triplex	Aux frontières du réel	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra / Sylvain Gauthier				
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	On the Road... (5) Inside Qc.	Market Place	the 5th estate	Witness	CBC Prime Time News	News	Comics				
ABC	8 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of... Jeopardy!	Full House	Home Imp.	Roseanne	John Larroquette	W5 with Eric Malling	CTV News	Nightline			
PBS	12	Coach	News	Hard Copy	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy!	Full House	Thunder Alley	Home Improvement	Grace Under Fire	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)		
NBC	13	Family Matters	Transformers	Roseanne	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation	CBS News	E.T.	Under One Roof	Cinéma / THE DEAD POOL (5) avec Clint Eastwood, Patricia Clarkson						
CBS	3	Fresh Prince	Coach	M*A*S*H	News	CBS News	E.T.	Under One Roof								
MTV	8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy!									
5	10	Aladdin	Ricki Lake			NBC News	Jeopardy!	Wheel of... Wings	Something Wilder	Frasier	John Larroquette	Dateline NBC				
10	33	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition	American...	Extra...										
57	6	Ghostwriter	Carmen...	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Vermont Memories	Remember When								
24	6	The Young and the Restless	Global News	Current Affair	E.T.	Wings	Frasier	Under Fire	NYPD Blue	Global News	Sports					
TSN	24	Art / Nature	Pingu/Pol/tots	Polka Dot	Runaway Bay	Bill Nye	Journeys	Living...	Studio 2	Beyond the Clouds	Vital Signs	Archaeology	Inquiring			
RDS	5	Snowmobiling / Formula One	World Nordic Ski Champ.	Sportsdesk	Inside Sports	Be a Player!	Basketball NBA / Nuggets - Knickerbockers					Arts martiaux	Sports 30	Champ. de ski		
TV5	5	Pêche safari	Planche à...	Champ. de ski nordique	Sports 30	Hockey LHJMQ / Faucons - Bisons										
CF	5	Pyramide	Journal suisse	Studio Gabriel	Chiffres (18:05)	Cuisine / ...	Journal FR2	Temps présent	Molière pour rire et...	Toute liberté	Paris lumières	Journal Belge	Visions (22:55)	Pulsations (23:15)		
MP	5	Marshall...	Schtroumpfs	Télé-pirate	Widget	Bibi / Anne										
MM	5	Musique Vidéo (16:00)	Planète Rock				Les Bombes	1 x 5	Musique Vidéo	Perfecto	Musique Vidéo					
SE	5	RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Partridge...	The NewMusic	VideoFlow					
YTV	5	Le Temps de l'innocence (16:35)					Tout ça... pour ça!									
TVI	5	Superhuman...	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Flintstones...	Clips	Weird Science	Tilt 23 1/2	Tarzan	The Campbells	Swiss Family	Dave Osborne	Catwalk		
TALC	5	Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Psychotron	Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir	
RD1	5	The Favor (15:00)					Deadly Heroes (18:30) (20:45)									
D	5	Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	G. Reportages / Prix Vincennes	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui					
	5	Le Saint (16:00)	Mission impossible	Animalier: les oiseaux	L'Ouest: le vrai			Cinéma / ESPOIR VIOLENT (4) Documentaire								

TÉL.: 985-3344

**ANNONCES CLASSÉES**

FAX: 985-3340

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS**

**120 LAURENTIDES**

**125 HORS-FRONTIÈRES**

**135 TERRAINS**

**141 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER**

**160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**

**MOTS CROISÉS**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

**HORIZONTALLEMENT**

- Messager de Dieu. — Feuilles de théier. — Co-responsable. — Eminence. — Exquis. — En forme de roue (Bot). — Espèce de saule. — Olfaction. — Affaiblir. — Myrtille. — Lettre grecque. — Père légendaire. — Il permet de rouler. — Commerce des câbles. — Amour. — Lui. — Polonium. — Masse de pierre. — Colère. — Hideux. — Echelon. — Plaine. — Poche digestive des oiseaux. — Ouvrage vitré (Archit.). — Richesse. — Conduit souterrain. — Mesure agraire.
- Arbre tropical. — Relatif à la froidure. — Logement. — Il construisit l'Éole. — Contraindre. — Sodium. — Chevroter. — Radium. — Champignon. — Einsteinium. — Ronge. — Ricané. — Nuance. — Munir d'une mèche pour la mise à feu de la poudre. — Espace sablé. — Capitale des Samoa. — Divinité de la Magie. — Chasser au pipeau. — Diffuse. — Amphibien tel le triton.

**Solution d'hier**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

**VERTICALEMENT**

- Rendre moins rigoureux. — Jeu chinois. — Odeur d'une chose brûlée. — Recouvrir d'or. — Treillage en bois.

**318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.**

**380 ON DEMANDE**

**415 INFORMATIQUE**

**420 SECTEUR VENTE**

**530 COURS**

**DÉCÈS**

**552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS**

**DÉCÈS**

**575 DÉMÈGEMENT**

**695 AUTOMOBILES**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

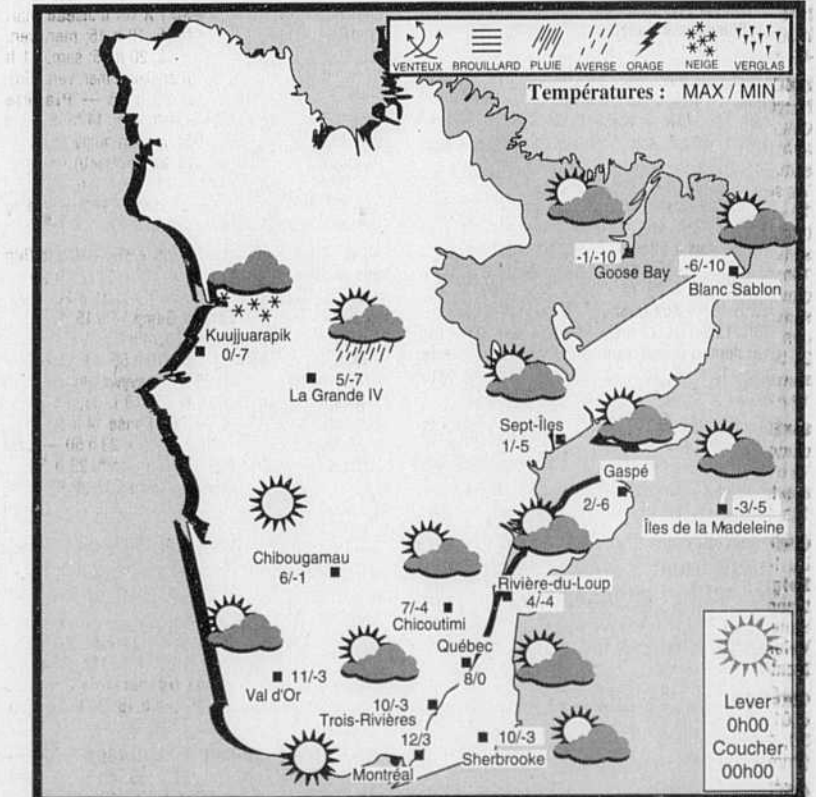
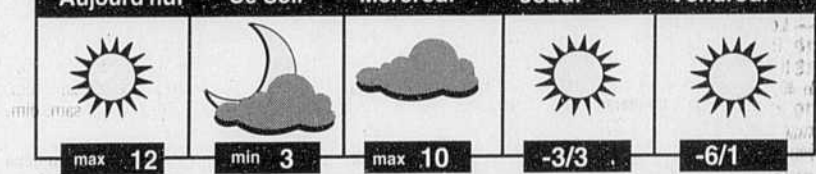
**DÉCÈS**

**DÉCÈS**

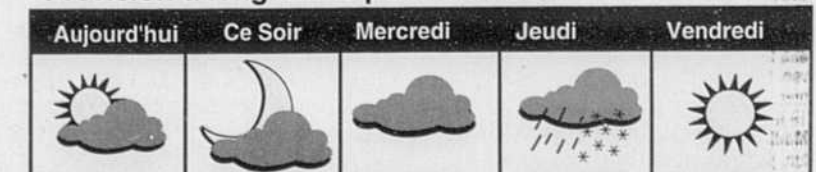
**DÉCÈS**

**LA MÉTÉO**

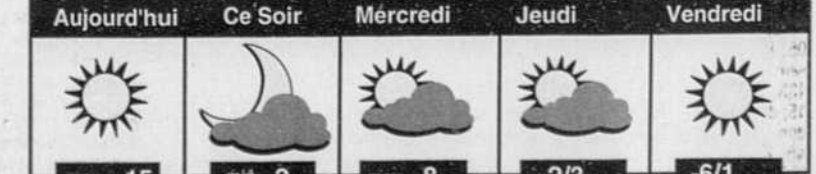
**Prévision à long terme pour Montréal**



**Prévision à long terme pour Québec**



**Prévision à long terme pour OTTAWA**



**HIVERACTIF**

# LE DEVOIR CULTURE

THÉÂTRE



Dans l'ordre habituel, Violette Chauveau, Paule Mainguy, Ginette Morin, Isabelle Vincent et Sophie Clément assumant leur condition de femmes dans la joie et l'humour: une scène de *Atmavictu*.

## De la peur à la liberté

**ATMAVICTU**  
Un «work in progress» de Violette Chauveau, Sophie Clément, Andrée Duplantier, Paule Mainguy, Pascale Montpetit, Ginette Morin, Marie-Madeleine Raoult et Isabelle Vincent; mise en scène: Sophie Clément, assistée de Dany Gagnon; conception scénique: François-Xavier Marange; éclairages: Guy Simard; avec: Violette Chauveau, Sophie Clément, Paule Mainguy, Ginette Morin et Isabelle Vincent; une production du Théâtre de la Manufacture; à l'affiche au Théâtre La Licorne, 4559, av. Papineau, à Montréal, jusqu'au 18 mars

JACQUES LARUE-LANGLOIS

«Malgré notre capacité à être des archipels, nous ne serons jamais que des îles», lance fort à propos l'un des cinq personnages féminins de ce spectacle intime et vigoureux, qui constitue déjà un pas vers la mise en commun ou l'«archipelisation» de leurs expériences respectives. L'union fait la force, qu'il y ait la réunion, en grande partie autour d'une table, de ces cinq femmes qui débattent froidement et sans nostalgie leurs souvenirs intimes, les amène à mettre en commun la grande, l'unique passion qui les agite toutes — qui nous agit tous — : la recherche de l'amour.

C'est de la peur initiale que sourd la recomposition de leurs vies, peur enfantine du noir, peur irraisonnée de la féminité qui pousse, peur de tout. «J'étais la compagne farouche de la peur. Ça m'a isolée comme un navigateur solitaire», s'écriera l'une d'elle. Mais la vie repousse progressivement les peurs que l'amour finira par endormir temporairement... jusqu'à son propre échec vers un éternel recommencement: quête d'amour sans fin.

Depuis cinq ans, un groupe de femmes se réunit régulièrement afin de «réfléchir collectivement sur la vie, sur l'amour». Huit d'entre elles ont collaboré au texte et cinq rendent compte, sur scène, de ces mots, de ces échanges, dans un désordre structuré qui permet à toutes et à chacune d'exprimer leurs angoisses, leurs passions, leurs désirs les plus profonds. Une aventure collective donc, dont la démarche ultime est ce «work in progress» qui ouvre la porte à tout changement spontané, même durant la série de représentations.

«D'un soir à l'autre, suivant les réactions du public, les créatrices se réservent le droit de changer des choses, prône la publicité de cet événement théâtral, qui précise: la représentation publique du spectacle en mars 1995 n'est qu'une étape dans l'évolution de cette production.»

Les cinq interprètes distillent un dosage équilibré de souvenirs, d'impressions et de fantaisie pure: une distribution remarquable, à laquelle chacune apporte avec brio sa dimension et ses qualités propres, dominée par Sophie Clément, également metteuse en scène, belle et pétante de santé, réjouissante à souhait et douée de cette voix chaleureuse et de cette présence solide qu'on lui connaît.

Quittant les berges de l'enfance dans un voilier stylisé dont la navigation constitue un des beaux moments visuels de l'œuvre, elles aborderont prosaïquement avec armes et bagages dans la vie de tous les jours où elles devront s'assumer comme femmes. Les peurs sont vaincues à force de solidarité et c'est autour de la fabrication d'un gâteau et de la garde d'un bébé qu'elles rassembleront leurs énergies et retrouveront collectivement la simple joie de vivre. «L'odeur d'un gâteau qui cuit, proclame l'une, provoque en moi une grande reconnaissance d'avoir deux petits trous dans le nez pour respirer.»

Elles paraphrasent le Boris Vian de *J'voudrais pas crever*, insèrent brièvement Musset dans leurs répliques et citent carrément Virginia Woolf, le tout dans une réjouissante métaphore culinaire sous laquelle pointe la réalisation d'une sexualité assumée. Ces dames ont lu et réfléchi mais leur prestation reste dépourvue de toute prétention: elles sont simples, s'amusent manifestement et communiquent sans peine leur ardeur et leur joie aux spectateurs.

D'ailleurs ce sont avant tout les mots qui ont guidé les créatrices de *Atmavictu* et non pas la structuration d'improvisations, comme c'est habituellement le cas des créations collectives. Quant au titre du spectacle, *Atmavictu*, c'est le nom qu'a donné Jung à une sculpture de pierre installée dans son jardin. Ce curieux assemblage de lettres, supposé signifier souffle créateur, énergie de l'âme, a été choisi avant tout pour son côté «intrigant et musical, évocateur sans être descriptif».

Quant à la finale choc, elle ramène dans une vraie dimension humaine, toujours menacée par la bêtise, le sort de toutes les femmes... comme de tous les hommes.

Les créatrices insistent, elles «parlent en leur nom personnel. Elles ne sont pas la voix de toutes les femmes» et tant mieux si des femmes ou des hommes se reconnaissent en elles et provoquent, de soir en soir, des modifications au spectacle qui, promettent-elles, «ne se terminera pas là, ce sera à suivre l'an prochain.»

## Le cinéma dans les filets du turbot

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

La guerre du turbot qui fait rage dans les bancs poissonneux de Terre-Neuve opposant l'Espagne et le Canada, frégates et chalutiers hérissés tous filets dehors, fait une victime inattendue... le cinéma. En effet, le conflit politique a ses effets pernicieux. Il a dégénéré en guerre diplomatique, et bien des ponts culturels ou autres sont coupés.

Les 30 jours du film européen, une activité de la maison de distribution K Film, orchestrent jeudi prochain à la Cinémathèque québécoise un séminaire sur les cinémas nationaux. La rencontre, ayant pour but de promouvoir le cinéma européen au Québec et le cinéma québécois en Europe, est prévue de longue date. Elle vient réunir des exploitants, des distributeurs, des producteurs d'ici, mais aussi des délégués européens, dont certains instances politiques. Or dimanche dernier, de Bruxelles, le couperet du DG 10 — une sorte de ministère de la culture de la communauté européenne — tombait sur l'événement: Nicole Flesh — l'équivalent de la sous-ministre de l'organisme — ne viendra pas à Montréal. A la guerre comme à la guerre. Le turbot n'entend pas à rire. Or Nicole Flesh était la personnalité européenne la plus haut placée politiquement attendue à ce rendez-vous.

Louis Dussault, le représentant de K Film, déplore cette défection. D'autant plus que le séminaire entend dé-

boucher sur des mesures concrètes, sur des ententes signées en terme de stratégies de distribution de films autre qu'américains.

«Tout n'est pas perdu, de préciser l'organisateur. L'événement aura lieu, n'ayez crainte». Les Européens qui étaient à Montréal depuis vendredi participent au forum. Ainsi Klaus Gerke de EFDO (European Film Distribution Organisation) — une sorte de Téléfilm européen basé à Hambourg — sera du bal. Patricia Feudin de la chaîne franco-allemande Arte viendra aussi. On attend par ailleurs du côté québécois un délégué de Jacques Parizeau à la Culture, ainsi qu'un envoyé du ministre des Michel Dupuis, côté fédéral. Téléfilm et l'ONF seront présents. Sans parler du milieu de la distribution, qui entend vraiment retrousser ses manches pour contrer la mainmise des majors américains. «Ce ne sera pas un mur des lamentations. Des mesures seront prises», prévoit l'organisateur, en rappelant que la présence du film européen s'amenuise au Québec dans les salles, que les télévisions en achètent de moins en moins et qu'il est temps de trouver des solutions aux maux du septième art.

Ce fâcheux turbot tombe mal. La bonne foi des interlocuteurs européens n'est pas remise en cause de ce côté-ci de l'Atlantique, mais les relations diplomatiques étant ce qu'elle sont, la culture se retrouve du coup prise en otage. «C'est le gros turbot américain qui doit rire», de conclure Louis Dussault.

MUSIQUE CLASSIQUE

## Julie Vincent et l'OSM montent au front

### Jeanne d'Arc au bûcher dans sa version Dutoit-OSM s'annonce comme l'événement de la saison

SOPHIE GIRONNAY  
LE DEVOIR

On saura ce soir si *Jeanne d'Arc au bûcher* dans sa version Dutoit-OSM sera ou non l'événement de la saison. Mais tout l'indique et l'annonce! L'oratorio d'Arthur Honegger sur un poème dramatique de Paul Claudel créé en 1938 est un monument. En plus, Charles Dutoit, les solistes et les comédiens qu'on entendra ce soir et demain à la salle Wilfrid-Pelletier arrivent tout juste d'une mini-tournée aux États-Unis, qu'on peut presque qualifier de triomphale.

«Inspirée, bouleversante, épataante» sont les adjectifs qui ont couru, la semaine dernière, sous la plume des critiques de Philadelphie, de New York et de Pittsburgh, à propos de la comédienne Julie Vincent dans le rôle de la Pucelle. Raymond Bouchard en récitant et Guy Provost en frère Dominique sont les autres comédiens qui assurent les rôles non chantés, tandis que cinq solistes, dont la très prometteuse Deborah Voigt, s'ajoutent aux deux chœurs, l'un d'adultes et l'autre d'enfants.

«Il se passe un truc très bizarre, avec *Jeanne d'Arc au Bûcher*», remarque la fille du compositeur, Pascale Honegger, de passage à Montréal pour l'occasion (elle donne une conférence ce soir et demain à 18 h 45, dans le hall de la Place des arts). «Les comédiennes s'attachent tellement à ce rôle qu'elles le font bien — j'en ai vu plus d'une pleurer comme un veau quand c'était fini. Il y a dans l'œuvre en entier quelque chose qui fait qu'elles sont bonnes.» Après Ingrid Bergman, Marthe Keller, Isabelle Huppert, Geneviève Bujold... — sans parler d'Ida Rubinstein, celle qui eut l'idée de ce spectacle en 1935 et fit se rencontrer Claudel et Honegger — Julie Vincent subit l'envoûtement à son tour.

Et c'est la voix portée par un souffle lyrique, c'est la sensibilité tendue comme une corde, déjà, qu'à un téléphone, à la veille de la pre-



Julie Vincent

mière montréalaise, Julie Vincent me fait part de ses impressions de tournée: «Il y a eu beaucoup d'ovations. Les gens ne peuvent pas résister à cette histoire, qui est comme un conte, et la musique, aussi, est très visuelle.»

Habitée par ce rôle qu'elle travaille dans la fièvre depuis l'été dernier, Julie Vincent craignait surtout le défi, nouveau pour une comédienne, qui consiste à jouer la situation, tout en dialoguant avec l'orchestre, dans le respect des rythmes. Bien que non chanté, son texte est émaillé d'indications musicales de la main d'Honegger: «Mais ça va, je suis en mesure, peut-être dire maintenant, rassurée. Là-dedans je suis comme un instrument de plus qui fait la section texte, la partie jeu. Les solistes, Deborah Voigt, Dominique Labelle, Hélène Perraguin, sont merveilleuses. Réciter avec elles, c'est comme de faire du surf parmi les anges! Recevoir de la musique sur scène est un immense cadeau auquel nous ne sommes pas habitués, nous, les acteurs, qui donnons toujours, et ça me porte bonheur.»

Transportée par son expérience, Julie Vincent ne tarit plus d'émerveillement: «Une rencontre comme celle-là entre le théâtre et l'orchestre

est quelque chose d'extraordinaire, qui nous ouvre des mondes insoupçonnés. Il faudrait que ça arrive plus souvent.» Arthur Honegger, en revanche, aurait composé plus de grands opéras, s'il avait pu, dit sa fille: «Mais dans les années 30, l'opéra était complètement démodé et la notion d'opéra contemporain n'existait pas!» L'association avec Claudel fut l'une des choses les plus fructueuses qui soient arrivées au compositeur d'origine suisse, membre éclair du Groupe des six, ami de Darius Milhaud et de Cocteau. «Mon père adorait la littérature, et Claudel était très ouvert à la musique, sachant même ce qu'il voulait qu'on fasse sur ses textes.»

Farouchement attaché à sa liberté comme à celle des autres («Il fallait le voir râler en passant les douanes!»), Honegger est mort en 1955 sans s'être jamais relevé des déceptions causées par la guerre et ses suites. «C'était quelqu'un de profondément gentil et révolté par tout ce qui lui paraissait pas juste, pas propre. Très moral, finalement, et tendre. Et je pense que ça s'entend dans sa musique.»

Selon Pascale Honegger, Charles Dutoit est l'un des chefs au monde qui a su le mieux sentir et diriger les œuvres d'Honegger, sur disque comme sur scène. L'Orchestre symphonique de Montréal, le Chœur de l'OSM et le Chœur des enfants de F.A.C.E. l'accompagneront au pied du bûcher (succédant aux chœurs et orchestres américains engagés sur place pendant la tournée). Claudel a commencé par refuser d'ajouter un texte de son cru aux minutes existantes du procès de Jeanne d'Arc: «Jeanne a tout dit, on ne peut pas duiter l'or», aurait-il lancé. Ce soir, Dutoit, l'OSM et leur suite prouveront peut-être qu'on peut doré Honegger et Claudel.

TÉLÉVISION

## La loto sous observation

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Grattez, grattez, il en restera toujours quelque chose. Pas pour vous mais pour Loto-Québec qui fête aujourd'hui ses 25 ans. On s'en doute, l'entreprise n'a pas grand-chose à voir avec ce qu'elle était en 1969: les 96 employés du début sont aujourd'hui 2500. Et les quelques loteries des débuts ont fait des petits à n'en plus finir. Tellement que le marché, nous informe un reportage de *A tout prix* présenté ce soir, 21h à Radio-Canada, est saturé: le gros acheteur de rêves est prêt à engloutir 900 \$ par année dans les loteries, pas plus.

Loto-Québec n'a pas dit son dernier mot. Des experts se grattent la tête sans répit pour produire la loterie idéale, celle qui vous fera craquer lorsque vous irez chercher votre journal au dépanneur. Car l'acheteur de loteries, cédant sans doute à la mode du zapping, se lasse vite. D'où l'avalanche de loteries instantanées faisant miroiter argent, chocolat, voyages, motocyclettes, automobiles etc.

«Auparavant, dit un porte-parole de Loto-Québec, une loto instantanée pouvait «durer» entre 20 et 30 semaines. Aujourd'hui, après 10 semaines, on a atteint un plateau». C'est pour cette raison que les gratteurs se succèdent à un rythme d'enfer, un à toutes les trois semaines.

Une consolation, une partie de votre argent, environ 50 % des recettes, ira dans les coffres du gouvernement. Mais est-ce vraiment une consolation dans la mesure où personne ne sait trop à quoi servent ces 500 millions \$. En fait, toute l'heure aurait pu être consacrée au 25<sup>e</sup> anniversaire de Loto-Québec et à son évolution.

Le premier reportage de l'émission s'attarde aux assurances offertes aux personnes âgées. Ces dernières doivent savoir lire entre les lignes car elles risquent de se faire passer un sapin! En fait, plusieurs compagnies ne verseront pas un cent si une personne meurt moins de deux ans avant la signature de la police d'assurance. D'autres promettent de ne pas vous imposer, de n'exiger aucun certificat médical. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ne contacteront pas votre médecin. Aussi, un nombre très élevé de gens du troisième âge sont contraints de verser des primes pour ceci et pour cela. Cette réalité trouble laisse perplexes.

MétroStar sans frontière

On ne pourra plus dire que le gala MétroStar est le gala de TVA. Pour une seconde année d'affilée, la majorité des lauréats provenaient de la Société Radio-Canada.

La SRC a remporté neuf trophées, contre cinq pour TVA. Télévision Quatre Saisons est repartie, dimanche soir, avec deux trophées, grâce à Sonia Benezra, qui s'est non seulement valu le Métrostar de la meilleure animatrice de talk-show de variétés mais également celui de personnalité féminine de l'année. Pour les hommes, l'honneur est allé à Patrice L'Écuyer, qui a remporté l'honneur pour une deuxième année. Le 10<sup>e</sup> gala MétroStar, qui s'est déroulé au Théâtre Saint-Denis, était animé par Benoît Brière. Il a également récompensé Pierre Bruneau, Jean-Luc Mongrain, Patricia Paquin, Norman Brathwaite, Jean Pagé, Claude Meunier, Claire Lamarche, Denise Bombardier, Macha Grenon, Martin Drainville, Pascale Montpetit, Grégoire Charles et Serge Thériault, qui a reçu un Métrostar Coup de cœur 95.

MUSIQUE

## Le Québec à l'ère Moderne

### Première tournée québécoise pour le Nouvel Ensemble moderne

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Après cinq ans d'un travail fortement apprécié à Montréal, aux États-Unis et en Europe, le Nouvel Ensemble moderne entreprend cette semaine une toute première tournée québécoise, avec l'espoir, nul doute, de devenir un tant soit peu prophète en son propre pays. «Il était temps!», lance avec enthousiasme la directrice de l'Ensemble, Lorraine Vaillancourt, en se félicitant que les initiatives de diffusion amorcées depuis peu au Québec donnent enfin l'occasion à des pans entiers de culture de sortir des grands centres.

Après sa performance de ce soir, à la salle Pierre-Mercure, à Montréal, le NEM apportera donc son spectacle théâtralisé, *Les Visages de Vienne*, à Ottawa demain, à l'Institut Canadien de Québec jeudi soir, à Joliette vendredi, à Granby dimanche, à Drummondville le 22 mars, à Moncton — la sortie extra-québécoise de cette tournée — le 11 avril, à Trois-Rivières le 27 avril et à Jonquières le 5 mai. «Il est essentiel que nous faisons cette tournée, déclare Mme Vaillancourt, et c'est tout simplement pour des raisons financières que nous en avons été jusqu'ici empêchés. En Europe, on est conscient des coûts de telles opérations: je crois même qu'ils nous trouvent pas cher du tout. Mais ici, c'est la croix et la bannière.» Si le NEM appréhende quelque peu de se retrouver

dans des salles un peu grandes pour la musique de chambre, équipements régionaux obligent, on a au contraire très hâte de rencontrer le public hors-Montréal, autant les connaisseurs que ceux qui viendraient voir le concert «au hasard». Avec en tête le *Pierrot Lunaire*, op. 21 d'Arnold Schoenberg, ainsi que des œuvres de Mahler et Johann Strauss réorchestrées par ce même Schoenberg, les *Visages de Vienne* du tournant du siècle que nous offrent Lorraine Vaillancourt et ses musiciens ont en effet de quoi rejoindre autant les néophytes que les aficionados. Un personnage servant à présenter de façon attrayante tout cet univers musical, la «Dame en rouge», jouée par Catherine Perrin, vient également servir de porte d'entrée à cet univers musical.

Avec cette sélection et cette présentation, on est en effet assuré d'avoir sélectionné un répertoire qui correspond tout à fait au mandat du NEM, tout en offrant des choix «qui ne seront pas trop rébarbatifs pour ceux qui ne connaissent pas. La Vienne du tournant du siècle, au-delà des valse et des offrandes légères, est une époque extraordinaire. Tout un monde de musiciens et compositeurs s'y côtoyaient en ne se ressemblant pas, et nous n'en présentons qu'une miette.» Vienne, avec toute sa richesse, n'étant qu'une miette de tout le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle, on voit rapidement toute l'ampleur du travail à accomplir, pour Lorraine Vaillancourt, dans le développement de la connaissance du public québécois.

un film de cinéastes  
du 13 au 19 mars à 21h30  
au Cinéma Parallèle  
3682, boul. St-Laurent

Cent ans de cinéma  
ça se fête!  
De toutes les manifestations célébrant le centenaire du cinématographe, seul «Les Cent et Une Nuits» perdurera...  
- José Maria Bescos, Pariscope  
MICHEL PICCOLI  
LES CENT ET UNE NUITS  
UN FILM DE AGNES VARDA  
À L'AFFICHE DÈS LE  
17 MARS

DÈS CE SOIR!  
Théâtre de la Manufacture PRÉSENTE LA LICORNE  
**ATMAVICTU**  
«WORK IN PROGRESS» AVEC VIOLETTE CHAUVEAU, SOPHIE CLÉMENT, PAULE MAINGUY, GINETTE MORIN ET ISABELLE VINCENT. MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT. CONCEPTION SCÉNIQUE FRANÇOIS-XAVIER MARANGE, ÉCLAIRAGES GUY SIMARD. SOUTIEN AUX COSTUMES ÉLISABETH SAVARD, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE DANY GAGNON. AU THÉÂTRE LA LICORNE, 4559, AVE PAPINEAU, MONTRÉAL. DU 7 AU 18 MARS, MARDI AU SAMEDI À 20H00. RÉSERVATIONS : 523-2246